WINNIPEG, MAN., MARDI, 1 NOVEMBRE 1921 NUMERO 21

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis
Union Postale

LA LIBERTÉ

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones - - A 1816—A 1817

IMPOSANT SACRE DE SA GRANDEUR Mgr PRUD'HOMME

Son excellence Mgr Pietro di Maria consécrateur N. N. S. S. Beliveau et Charlebois O. M.I. assistants.-Sermons par N. N. S. S. Mathieu et O'Leary

L'Eglise de Saint-Boniface a vécu vendredi dernier d'inoubliables heures dont garderont un impérissable et souverainement doux souvenir tous ceux qui ont eu le bonheur d'en être témoins. Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique, consacrait Monseigneur J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, successeur du regretté Mgr Pascal, de la Congrégation des Oblats. Jamais manifestation catholique dans l'Ouest n'a atteint une pareille ampleur; jamais il ne s'y était vu pareil concours de clergé; jamais il n'avait été donné à notre population catholique, et notons-le en passant, à la population protestante de notre province, une si éloquente attestation de la catholicité de notre église. Catholiques de toutes races, de toutes langues et de tous rites se réunissaient dans la même foi pour assister à la consécration de l'élu de Rome, de l'évêque choisi par Sa Saintete, Benoît XV, successeur de Saint-Pierre, Prince des Apôtres, premier pape de l'Eglise de Jesus-Christ.

Toute consécration d'évêque est une joie pour l'Eglise. Celle de Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme a doublement fait tressaillir d'allégresse l'Eglise de Saint-Boniface. C'était un de ses fils et le premier, car Mgr J.-H. Prud'homme est enfant de Saint-Boniface, y a grandi, y a donné le meilleur de son coeur et de son apostolat, que Rome appelait à l'épiscopat. Aussi comprendra-t-on facilement le cachet de spontaneite et d'amour qui a marqué ces jours de fetes.

La vieille cite de Saint-Boniface, berceau du catholicisme dans l'Ouest, s'était faite belle pour la fête. On avait partout pavoisé aux couleurs papales, françaises et britanniques. Le pont Provencher par lequel Son Excellence le Délégue Apostolique fit son entrée, mercredi soir, au milieu d'un triomphal concours de nos citoyens, offrait un spectacle d'une sobre et élégante beauté.

L'abondante pluie des jours derniers avait pris fin vendredi matin. Notre ciel manitobain n'avait pas son éblouissante limpidité de nos belles journées d'automne. N'importe! Il ne pleuvait plus.

De bonne heure, la foule venue de notre bon vieux Saint-Boniface, de Winnipeg, de toutes les paroisses du Manitoba français, pénétrait, anxieuse de s'assurer place, dans la cathédrale, somptueusement décorée. Cependant que quelques minutes avant dix heures se formait devant l'entrée principale de l'archevêché le plus impressionnant cortège jamais vu à Saint-Boniface. Les enfants de choeur en formaient la tête. Suivaient le clergé, régulier et séculier, Oblats, Jésuites, Dominicains, Trappistes, les dignitaires de l'Eglise, chanoines, Monsignors, des évêques, des archevêques, Mgr Budka, évêque des Ruthènes, Son Excellence le Comte Szceptycki, archevêque de Leopold, Son Excellence le Délégué Apostolique marchant sous un magnifique dais porté par les presidents de nos différentes sociétés nationales: MM. J.-N. Senez, chef ranger des Forestiers Catholiques, Cour Taché, G. Charette, président de l'Union Nationale Métisse, Dr A. Laurendeau, président des Artisans Canadiens-Français, J.-O. Brunet, président de l'Alliance Nationale, J.-A. Cusson, president de la Société St-Jean Baptiste, H. Béliveau, président de l'Association d'Education. Immédiatement après le Délégue Apostolique, son secrétaire Mgr Grivetti, puis Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme, assisté de NN. SS. Béliveau et Charlebois, O.M.I.

Le défilé quittant les jardins de l'archevêché se rendit par la rue Cathedrale à la rue Taché, penetrant sur le terrain de la cathedrale par un bel arc en gerbes de blé et portant en inscription: *Vive le Saint-Père*. Lentement et majestueusement l'imposant cortège se rendit à la cathédrale, salué au passage par le corps des Cadets qui présenta les armes, ses clairons accueillant de leurs vibrantes notes le représentant du Pape et le nouvel évêque.

La vaste cathédrale débordait d'un peuple recueilli. L'orgue, tenu par M. le professeur Dorval, emplissait le temple des notes majestueuses de la "Marche Pontificale" de Lemmens. Le clergé prenait place dans le choeur. Bientôt ce fut une vision d'une inoubliable beauté de blancs surplis, de violets vêtements d'évêques, se mariant à l'or des vêtements des officiants dans une profusion de lumière.

Son Excellence le Délégué est l'évêque consécrateur. Sa Grandeur Mgr Prud'homme a pour assistants Sa Grandeur Monseigneur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, et Sa Grandeur Monseigneur Charlebois, O.M.I., évêque de Le Pas. M. l'abbé Jubinville, curé de la cathédrale, est prêtre assistant. Le R. P. Bourque, S.J., recteur du collège St-Boniface, sert de premier diacre d'honneur. Le second, c'est M. l'abbé Rocan, curé de Ste-Agathe. M. l'abbé Lambert est diacre d'office. Sous-diacre d'office, M. l'abbé Bellavance, vicaire à St-Jean-Baptiste. Les chapelains de l'évêque consacré sont MM. les abbés J.-A. Sabourin, supérieur du Petit Séminaire, L. Brodeur et F. Morin; du premier évêque assistant consécrateur: MM. les abbés Desrosiers, curé de St-Jean-Baptiste, et Mireault, curé de Ste-Elizabeth; ceux du deuxième évêque assistant consécrateur: les RR. PP. J. Magnan, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, et L. Péalapra O. M. I., supérieur du Juniorat de St-Boniface. M. les abbés Boisvert, Cournoyer, Poitras, Lavoie, Gadoury et Lapointe étaient les porte-offrandes. Le porte-croix fut M. l'abbé L. Senez, curé du Lac du Bonnet.

La lecture des Bulles fut faite en latin et en français par M. l'abbé Sabourin. Voici le texte français des Bulles.

SA GRANDEUR MGR J.-H. PRUD'HOMME,
Evêque de Prince-Albert et Saskatoon.

BENOIT EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU, à Notre fils chéri Joseph Prud'homme, Evêque élu de Prince-Albert et de Saskatoon, salut et bénédiction Apostolique.

Le devoir de régir, de paître et de gouverner l'Eglise universelle, confiée à Notre humilité, par le Chef éternel des Pasteurs, Nous impose la tâche de veiller très soigneusement à ce que sur toutes les Eglises soient constitués des Prélats tels qu'ils sachent paître avec avantage le troupeau du Seigneur. Puisque l'Eglise Cathédrale de Prince-Albert et de Saskatoon, suffragante de l'Eglise Métropolitaine de Régina, dont le dernier Evêque fut Albert Pascal de bonne mémoire, se trouve à présent privée de pasteur, par la mort de ce dernier, désirant pourvoir utilement à cette même Eglise de Prince-Albert et de Saskatoon, comme à ce troupeau du Seigneur, Nous, sur l'avis de Nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, et par l'autorité Apostolique, Nous Vous choisissons, Vous, Chancelier du Diocèse de St-Boniface, pour la dite Eglise Cathédrale de Prince-Albert et de Saskatoon vacante; et Vous en préposons Evêque et pasteur et vous confions pleinement le soin, la direction et l'administration de cette même Eglise de Prince-Albert et de Saskatoon tant au spirituel qu'au temporel, avec tous les droits, privilèges, obligations et charges inhérents à ce devoir pastoral. Nous voulons et Nous ordonnons, toutes autres obligations satisfaites, qu'avant de recevoir la consécration épiscopale, Vous fassiez profession de la foi catholique et que vous prêtiez les serments d'usage, entre les mains d'un Evêque catholique, de Votre choix, en grâce et en communion avec le Siège Apostolique, et cela d'après les formules jointes à la présente lettre, et que Vous êtes strictement tenu de les envoyer, eux ou leur copie munis de Votre signature et de Votre sceau, ainsi que de ceux du susdit Evêque, à la Chancellerie Apostolique, et cela avant six mois. A cette fin, Nous imposons et ordonnons à l'Evêque de Votre choix, le devoir et l'obligation de recevoir cette profession et ces serments, en Notre nom et au nom de l'Eglise Romaine. Nous voulons et Nous ordonnons que les bénéfices et les obligations incompatibles dont vous seriez chargé pour le moment, soient vacants par le fait, en vertu de Notre injonction et de Notre ordonnance. Par les présentes enfin, Nous réservons, à Nous et au Siège Apostolique la faculté de faire une nouvelle délimitation de ce diocèse, de la manière et au temps qu'il plaira à Nous et au Siège Apostolique. Nous espérons et Nous avons la ferme confiance qu'avec l'aide et la bienveillance de la droite du Seigneur, la susdite Eglise Cathédrale de Prince-Albert et de Saskatoon, grâce à Votre activité pastorale et Votre zèle fructueux, sera utilement administrée, et prendra d'heureux accroissement tant au spirituel qu'au temporel.

Donné à Rome, près St-Pierre en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent vingt et un, le seize juin, dans la septième année de Notre Pontificat.

BENOIT XV, Pape.

Octave Cardinal Cagiano,
Chancelier de la Sainte Eglise Romaine.

Paul Perusi,
Préfet des Etudes de la Chancellerie Apostolique.

Louis Schuller,
Protonotaire Apostolique
Pour le sceau
Alfred Liberati.

* * *

BENOIT EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU, à Notre Cher Fils Joseph Prud'homme, Evêque élu de Prince Albert et de Saskatoon, salut et bénédiction Apostolique.

A Vous élu par Nous ... pour l'épiscopat de Prince Albert ... de Saskatoon, Nous accordons de grand coeur la permission de recevoir librement et licitement hors de Rome, la consécration épiscopale, des mains de quelque Evêque catholique, à Votre choix, assisté de deux autres Evêques catholiques, en grâce et en communion avec le Siège Apostolique. Nous ordonnons cependant strictement, que Vous ne receviez la susdite consécration, ni que l'Evêque de Votre choix ne vous la donne, qu'après que vous aurez fait profession de la foi catholique et prêté les serments d'usage, selon les formules jointes aux présentes lettres; à cet effet, Nous lui confions par les présentes lettres, l'obligation rigoureuse de les recevoir en Notre nom et au nom de l'Eglise Romaine. Or Nous voulons et Nous ordonnons, que, si ce qu'à Dieu ne plaise, Vous contrevenez à Notre ordre, Vous encourriez par le fait, la peine de la suspension dans l'exercice de Votre charge comme Pontife et dans l'administration tant spirituelle que temporelle de Vos Eglises.

Donné à Rome, à St-Pierre, l'an de grâce 1921, le 16e jour de juin, 7e année de Notre Pontificat.

BENOIT XV, Pape.

Octavius Cardinal Cagiano,
Chancelier de la Sainte Eglise Romaine.

Paul Perusi,
Préfet des Etudes de la Chancellerie Apostolique.

Louis Schuller,
Protonotaire Apostolique
Pour le sceau
Alfred Liberati.

BENOIT EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU, à Notre Vénérable Frère l'Archevêque de Régina, salut et bénédiction Apostolique.

Aujourd'hui Nous avons désigné pour Votre Eglise Cathédrale de ...

(Suite à la page 5)





Une maladie de la famille

Les maladies morales, comme les maladies physiques, produisent partout les mêmes résultats. Si en Amérique, comme en Europe, la picotte marque sa victime, si la grippe l'affaiblit où la tue, en Amérique, comme en Europe, les désordres moraux aboutissent aux mêmes effets désastreux.

Or, en cherchant les causes qui contribuent à la décomposition de la famille française, Mgr Gibier en signale une, qui mine aussi la famille canadienne et qui ne manquera pas de produire, ici, les mêmes conséquences que là-bas: nous voulons parler du désagrègement de la famille. Oui, la vie de famille s'en va.

Et cependant, écrit le zélé prélat dont nous résumons la pensée, rien n'est précieux comme la vie de famille. Elle est pour l'homme un arome qui le réjouit, une chaîne qui le retient, une force qui l'élève, un air qui le vivifie. Elle entretient au foyer l'unité, la moralité, le bonheur. Partageant les mêmes joies, les mêmes peines, parents et enfants dédaignent les jouissances factices, souvent malsaines, du dehors. Là, dans l'intimité du foyer, se forment les honnêtes gens, les bons chrétiens, les meilleurs citoyens.

Mais la vie de famille existe-t-elle encore parmi nous?

La dispersion de la famille est un fléau de notre temps qui s'aggrave de plus en plus. Le travail, tel qu'il se pratique dans nos villes, déracine la famille et la transporte souvent d'un endroit à l'autre. La population ne tient pas en place, elle vit dans un état de déménagement perpétuel: elle va de droite et de gauche, du nord au sud, de l'est à l'ouest pour chercher un logement moins cher ou pour suivre les déplacements du travail. La famille ainsi n'a plus de paroisse fixe, elle mène une vie nomade, émigrant sans cesse de quartier en quartier. Ceci est déjà un grand malheur.

Il en est un autre plus grave. Même quand la famille n'est pas une poussière ballottée chaque année par le vent des déménagements, le travail en éparpille les membres. Le mari va d'un côté, les enfants vont de l'autre et parfois la mère elle-même est partie. Tous vont prendre leur place, ici et là, simples petits rouages dispersés dans l'immense engrenage des manufactures; ou bien le grand magasin enrégimente et caserne des centaines de jeunes filles arrachées, souvent pour leur malheur, à la vie du foyer; elles s'exténuent, du matin au soir, quand ce n'est pas à la veillée, à vendre à la hâte tout ce qu'un client peut désirer pour se vêtir, se meubler et se distraire. Le grand commerce tue les petits magasins et les existences indépendantes se font de plus en plus rares. La vie de famille en subit le douloureux contrecoup.

Remarquez que la dispersion de la famille est souvent le résultat non de la nécessité mais d'une recherche effrénée de plaisir. Le mari a son cercle; la femme ses relations, ses visites; les enfants leurs sorties. Le père, la mère, les enfants, s'entrevoient au repas du matin et se retrouvent un instant, le soir, à la table commune; c'est tout. Le reste du temps se consume au dehors. Le foyer n'est plus un sanctuaire où l'on aime à se retirer et que l'on quitte à regret, c'est un restaurant où l'on ne fait que passer avec un air plus ou moins maussade et avec le désir d'en sortir au plus tôt.

Le dimanche même, qui devrait être par excellence le jour de la vie de famille, le jour des intimités et du repos pris en commun, devient le jour de la grande dispersion. Non pas que tous les divertissements méritent d'être condamnés en bloc, mais il suffit d'ouvrir les yeux pour constater, par la manière de les prendre, que la vie de famille n'y gagne rien et que la morale y perd souvent.

Que faire? Il y a déjà dans nos villes des familles si profondément atteintes par le mal, que celui-ci, je le crains bien, est sans remède: les parents ont perdu le contrôle, ils ne pourront plus le ressaisir; ils ont capitulé et les voilà prisonniers, à la merci des caprices et des exigences de leurs enfants. Mais il est d'autres foyers où l'autorité, faite de bonté et de dignité, s'impose encore et rayonne. C'est à ces parents que nous crions: prenez garde, tenez le sceptre, sauvez votre propre maison. Par l'entrain joyeux, le respect mutuel, l'intimité familiale et par tout ce que celle-ci comporte de fêtes, d'amusements, de surprises et de délicieuses délicatesses, gardez votre foyer uni, gardez l'esprit de famille: l'avenir moral et religieux de vos enfants est à ce prix.

L'école

L'école a de nouveau ouvert ses portes et, de tous les côtés, les enfants s'y engouffrent par centaines et par milliers.

Même pour les personnes d'âge mûr, même si l'on n'en est pas directement affecté, la rentrée des classes n'est jamais sans intérêt. Ces enfants qui reprennent leur livres, qui épellent des syllabes et chantent des leçons, c'est la nation de demain qui se prépare à mieux s'acquitter de son rôle, à mener une vie plus utile. Aussi tous s'intéressent à l'école, à ses progrès, aux résultats qu'elle produit, tous doivent désirer qu'elle soit de plus en plus efficace.

Or, la première condition de l'efficacité des écoles, c'est que les élèves y soient assidus et appliqués. C'est quelque chose de faire inscrire son enfant sur les registres de l'école, mais c'est loin d'être tout. Il faut que l'enfant prenne goût à l'étude, qu'il s'y livre avec ardeur et constance. Pour cela, il ne faut pas qu'il manque de classe, il faut qu'il apprenne ses leçons au jour le jour, il faut qu'il s'attache à l'école et continue de la fréquenter jusqu'à un âge convenable. C'est après douze ans qu'un enfant profite le plus de l'enseignement.

Les parents devraient être les premiers à observer les progrès de leurs enfants, à encourager leurs succès, à réprimander leur négligence. Ils ont à cela plus d'intérêt encore que les instituteurs. Le bienfait de l'école, ce n'est pas de débarrasser les mamans d'une bande d'enfants tapageurs, c'est d'instruire. Il convient donc que les parents s'assurent que leurs enfants s'instruisent. S'ils s'aperçoivent qu'ils qu'ils n'étudient pas à la maison, qu'ils ne font pas de devoirs, que leurs bulletins sont mauvais, ils doivent demander des explications au professeur.

Ne craignez pas d'entrer en communication avec l'instituteur ou l'institutrice chargés de l'éducation de vos enfants. Vous observez de près, vous conseillez les domestiques qui prennent soin de votre ménage: n'est-il pas plus important de renseigner aussi ceux qui prennent soin de vos enfants et qui préparent leur avenir? Mais traitez avec les plus grands égards les maîtres et les maîtresses d'école. Ce sont des bienfaiteurs publics qu'on ne saurait trop admirer et récompenser. Sachez les remercier de leur zèle, les dédommager de leurs travaux, leur faciliter la tâche difficile qu'ils ont entreprise.

Si les parents s'unissent aux instituteurs pour promouvoir l'éducation des enfants, l'année scolaire sera bonne, fructueuse, agréable pour tous.

B. P. I. M.

CHRONIQUE
Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

Un nouvel évêque

Notre petite ville, — trop monotone, de l'avis des uns, doucement paisible au goût des autres, — a pourtant ses heures de grande liesse, des heures qui se classent d'elles-mêmes dans l'histoire, par l'importance des faits qui s'y rattachent.

Encore émus de la fête d'hier, nous tournons avec regret l'une de ces pages vécues, toute saturée d'une foi intense, remplie de cette bienfaisante impression de sécurité, reçue des manifestations tangibles, je dirais, de la puissance d'un Dieu, de la force d'une société, dans les dignités qu'elle confère à ses ministres.

En suivant avec attention les cérémonies du sacre d'un évêque, on perçoit dans les moindres détails comme dans la plus courte phrase la plus sublime portée.

Mais pourquoi cette profession de foi renouvelée du nouvel élu, cet "examen" que le prélat consécrateur lui fait subir? Pourquoi cette garantie exigée de la bonne volonté d'un déjà prêtre pour faire tout le bien possible et éviter toute sorte de mal, pour observer la chasteté et la sobriété, pour ne se laisser point attirer par les affaires du monde, pour rester humble et patient, doux et charitable. Prêtre, il devait posséder toutes les vertus, évêque, il les devra rendre, sans doute, à un degré plus elevé.

Tant de prudence pourrait déconcerter des esprits peu éclairés. Mais, rien n'est puéril dans notre religion, tout n'est que grandeur, et les dix-neuf cents ans qui l'ont vue une et indéfectible en sont le vivant témoignage.

L'évêque est grand par la mission de pasteur qui lui est confiée, et par la somme énorme de sacrifices qu'elle comprend.

Pour le bien des âmes, sourd à toute considération personnelle, il s'immole vraiment dans la joie du dévouement et l'ambition du bien.

. . . .

Respectueusement, nous nous inclinons devant le nouvel évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, et le prions d'agréer nos hommages et nos voeux, heureux que nous sommes du choix de Rome.

Faisant taire les battements d'un coeur sensible, Sa Grandeur s'éloignera de sa famille, de ses amis, quittera l'endroit de sa naissance et de ses plus chers souvenirs, pour aller conduire, — en vertu du bâton pastoral mis entre ses mains unies, — le troupeau confié à sa garde. Nous avons la conviction que là-bas comme ici, Elle n'aura pas de peine à se gagner les coeurs, grâce aux grandes qualités et aux vertus qui Lui ont valu les honneurs de l'épiscopat. Et qu'Elle veuille apporter nos souhaits les plus sincères pour le succès dans ses nouvelles et hautes fonctions.

* * * * *

Qu'on nous permette aussi d'offrir nos hommages à l'illustre représentant du Souverain Pontife dans notre pays, et que la consécration de Monseigneur de Prince-Albert a conduit chez nous.

Mgr Pietro di Maria est une personnalité qu'on n'oublie pas une fois qu'on l'a vu.

Un large front, des yeux pétillants, une bouche expressive et toujours souriante, un timbre de voix musical, une démarche ferme et gracieuse à la fois, c'est là une faible esquisse retenue du passage de Son Excellence le Délégué Apostolique.

Au regret très vif de le voir partir si vite s'ajoute l'espérance qu'il nous reviendra encore.

JACQUELINE des ERABLES.

29 octobre 1921.

Evangile

XXVe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

(S. Matth., XIII, 24-30)

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, en disant: Le royaume du ciel est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ; mais pendant que tout le monde était endormi, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe fut poussée et montée en épis, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille vinrent lui dire: Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est mon ennemi qui l'a semée. Ses serviteurs lui dirent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous n'arrachiez en même temps le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'au temps de la moisson, et alors je dirai au moissonneur: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais renfermez le froment dans mon grenier.

FEUILLETON DE LA "LIBERTE" No15

MON ONCLE ET MON CURE

PAR

Jean de la Brète

(Suite)

Ah! oui, des aïeux! comme dit Blanche interrompis-je avec dédain. J'ai horreur des aïeux, mon oncle.

Pourquoi cela?

Des gens qui ne pensaient qu'à batailler et à se faire casser le nez! Quel idiotisme!

Eh bien! je sais que le greffier du tribunal de V... vous trouve charmante, il n'a pas d'aïeux, voulez-vous qu'on lui dise que, pour cette raison, Mlle de Lavalle est disposée à l'épouser?

Ne vous moquez pas de moi, mon oncle, vous savez bien que je suis patricienne jusqu'au bout des ongles, répondis-je en saisissant cette occasion d'admirer ma main et l'extrémité de mes doigts effilés.

C'est ce que je crois si votre physique n'est pas trompeur. Mais, ma nièce, écoutez-moi bien. Vous ne connaissez pas assez M. Le Maltour pour avoir une appréciation sur lui, et je veux absolument que vous le voyiez plusieurs fois avant de donner une réponse définitive. Je vais écrire à Mme Le Maltour que la décision dépend de ... je l'autorise ... Pavol quand ...

[illegible]

"Regrettez-vous qu'il n'y ait plus de soirées, mademoiselle?

— Oui, répondis-je d'un ton aussi rogue que celui de Suzon.

— Vous êtes-vous amusée, l'autre jour, chez les ...?

Non.

C'était brillant, cependant. Quelle jolie robe vous aviez! vous aimez le bleu?

Evidemment, puisque j'en porte.

M. Le Maltour toussa discrètement pour se donner du courage.

"Aimez-vous les voyages, mademoiselle?"

Non.

Vous m'étonnez! Je vous aurais cru l'esprit entreprenant et voyageur.

Idiotisme! J'ai peur de tout.

La conversation dura quelque temps sur ce ton. Déconcerté par mon laconisme et l'air ... avec lequel ... le plus ... du monde ...

[illegible]

...daient les lèvres afin de ne pas rire, la physionomie de M. Le Maltour offrant l'expression du plus complet effarement, et Blanche s'écria:

"Perds-tu la tête, Reine?"

Mais non, du tout. Je demande à monsieur s'il partage ma vive sympathie pour Nasr-Oullah, un homme qui avait tous les vices, paraît-il. Il passait son temps à égorger son prochain, à jeter les ambassadeurs dans des cachots où il les laissait pourrir; enfin, il était doué d'énergie et ignorait la timidité, horrible défaut, à mon avis! Et son pays!... Quel charmant pays! Toutes les maladies y règnent, et j'y enverrai mon mari. La peste, la petite vérole, des vomissements qui durent six mois, des ulcères, la lèpre, un ver appelé rischta qui vous ronge pour le faire sortir on ...

Assez, Reine, assez, laissez-nous ... en repos.

[illegible]

(A suivre)

FEUILLETON DE LA "LIBERTE" No12

Entre Deux Ames

PAR

M. DELLY

(Suite)

Les mots bourdonnaient aux oreilles de Valderez. N'était-elle pas en proie à un songe douloureux? Mais non, Mme de Ghilac était là devant elle, très grave, visiblement sincère. Elle la prévenait par bonté, par compassion pour son inexpérience, elle qui avait eu sous les yeux l'exemple du premier mariage.

Mme de Ghilac posa la main sur son épaule.

— N'y avait-il pas quelques rêves romanesques dans cette petite tête-là? dit-elle à mi-voix. Il m'étonnerait bien qu'il en fût autrement, car vous seriez la première femme qui ne serait pas, plus ou moins, amoureuse d'Elie. N'imitez pas Fernande, ma pauvre enfant, elle en a trop souffert. Gardez votre coeur, puisque lui ne vous donnera jamais le sien.

Du dehors, la voix de Marthe demanda:

Es-tu prête, Valderez?

Oui, nous descendons, répondit Mme de Ghilac.

Et, prenant la petite main glacée sous le gant, elle ajouta à voix basse:

Vous ne me garderez pas rancune, ma chère enfant, de vous avoir ...

[illegible]

ENFIN GUERI DE L'ECZEMA

Traitement qui donne des résultats satisfaisants

WASHNG, ONT.

"J'étais tellement affligé de *l'Eczema*, que parfois mes vêtements devenaient humides.

J'ai souffert affreusement pendant quatre mois, ne trouvant aucun soulagement *jusqu'à ce que j'essaye 'Fruit-a-tives' et 'Sootha-Salva'*.

J'ai employé en tout trois boîtes de 'Sootha-Salva' et deux de 'Fruit-a-tives', et je suis parfaitement bien". G. W. HALL.

Chez les pharmaciens, 50c. la boîte, 6 pour $2.50, ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

'Fruit-a-tives' se vend également en boîte d'essai pour 25c.

à la froideur première; puis, le soir, se faisant tout à coup si enveloppante, si intime, pendant ce court instant où Valderez, pour la première fois depuis ses fiançailles, avait senti courir en elle une sensation de bonheur craintif.

Elle frissonna lorsque, en relevant la tête, elle le vit près d'elle, debout, les bras croisés.

Le curé apparaissait précédé de ses enfants de choeur. A l'orgue, la fille du notaire de Saint-Savinien jouait un prélude dont le ton grave s'harmonisait avec les pensées anxieuses de Valderez. Un parfum un peu capiteux, s'exhalant de toutes ces fleurs, emplissait la petite église. Valderez sentait une sorte d'étourdissement lui monter au cerveau, il lui semblait que, devant elle, s'ouvrait un chemin très sombre, où elle allait s'engager en aveugle.

"Mon Dieu! mon Dieu! que dois-je faire?" priait-elle du fond du coeur.

Le curé commençait son allocution. Valderez l'écoutait comme en un rêve, mais cependant son esprit anxieux cherchait à saisir un mot qui l'éclairât dans sa détresse...

"Vous devrez, monsieur, aimer votre épouse comme Jésus-Christ a aimé son Eglise. Et qu'est-ce à dire? Jésus-Christ n'a-t-il pas aimé cette épouse mystique jusqu'à se dépenser tout entier pour elle? Ne veille-t-il pas chaque jour sur elle avec une tendre sollicitude? N'est-elle pas pour lui supérieure à toutes les richesses, plus belle que toutes les merveilles accumulées sur terre et dans les cieux par sa toute-puissance créatrice? Ainsi, monsieur, devrez-vous aimer celle qui va devenir devant Dieu votre compagne."

Presque involontairement, Valderez leva les yeux vers M. de Ghilac. La tête un peu redressée, il regardait attentivement le curé, et aucune émotion ne se discernait sur ce visage hautain et calme. Probablement, le romancier étudiait ce type de prêtre rustique, tout en souriant au dedans de lui-même de la naïveté de cet excellent homme qui l'engageait si bien à aimer sa femme, à l'aimer avec dévouement, à l'aimer, après Dieu, plus que tout le monde.

"Et vous, ma chère enfant, que devrez-vous faire, sinon vous attacher à votre époux, comme l'Eglise l'est à son Divin Chef?... sinon lui être fidèle dans les persécutions et les traverses, dans la douleur comme dans la joie? sinon l'aimer fortement, chrétiennement, et vous tenir prête à tout lui sacrifier, hors ce qui a trait au salut de votre âme?"

L'aimer!

Mais, maintenant, elle ne l'oserait plus! La crainte d'être dupe, de ne trouver chez lui que la froide curiosité du psychologue et l'amusement ... la paralyserait toujours, mettrait en son coeur une continuelle défiance. Oh! pourquoi Mme de Ghilac lui avait-elle dit?... Elle s'était si bien efforcée, par la prière et de sérieuses réflexions, de se préparer à ses nouveaux devoirs, d'envisager avec calme l'obligation de s'attacher à cet époux inconnu! Et maintenant, elle ne savait plus que faire, le doute et l'angoisse bouillonnaient dans son pauvre cerveau anxieux...

Et, cependant, si Mme de Ghilac n'avait pas parlé, elle ne se serait pas défiée, elle aurait, tout simplement, donné son jeune coeur confiant...

"Que croire? Oh! que croire? pensa-t-elle éperdument.

— Eh bien, Valderez?

M. de Ghilac se penchait un peu, en murmurant ces mots d'une voix légèrement surprise. Valderez tressaillit en s'apercevant que le moment était venu de s'avancer vers l'autel.

Elle fit machinalement les quelques pas nécessaires, elle se plaça près d'Elie. Un nuage passait devant ses yeux, il lui semblait que les fleurs, les lumières dansaient une sarabande autour d'elle...

La voix nette de M. de Ghilac, répondant un oui très bref et très résolu à la question du prêtre, l'arracha à cet état de demi-inconscience. Le curé demandait maintenant:

— Valderez de Noclare, acceptez-vous pour votre légitime époux Elie-Gabriel-Bernard de Roveyre de Ghilac?

Dans l'église, le silence complet s'était fait. Valderez entendait battre son coeur à grands coups affolés. Une angoisse plus profonde l'assaillit, la fit frémir jusqu'au fond de l'être. Elle leva les yeux vers le prêtre, et le bon vieillard y lut une interrogation poignante. Sa pauvre petite brebis implorait son secours. Mais pour quel motif?

Valderez sentit se poser sur elle le regard de M. de Ghilac. Autour d'elle, tous attendaient. Un moment encore, et l'on s'étonnerait de cette hésitation étrange.

D'une voix basse, une peu étranglée, elle prononça le mot qui l'unissait à Elie de Ghilac.

C'était fini, elle était sa femme. Il lui prit la main pour y mettre l'anneau de mariage. Mais cette petite main, brûlante maintenant, tremblait si fort qu'il dut s'y reprendre à deux fois pour glisser l'anneau au doigt.

A la sacristie, tous remarquèrent la mine défaite de la jeune femme, et quand elle descendit l'étroite nef au bras de M. de Ghilac, les chuchotements: "Comme ils sont beaux!" furent suivis de celui-ci: "comme elle est pâle!"

M. de Ghilac fit monter sa femme dans le traîneau, l'enveloppa de fourrures et s'assit près d'elle. Pendant le trajet, assez court d'ailleurs, de l'église aux Hauts-Sapins, ils n'échangèrent pas un mot. Valderez détournait un peu la tête pour échapper à ce regard qu'elle sentait peser sur elle, surpris et investigateur. Et son coeur battait toujours si vite!

IX

Valderez devait, toute sa vie, se rappeler ce déjeuner de noces. Alors que tout son être moral était brisé par une angoisse qui s'augmentait de minute en minute, il lui fallut causer, sourire et demeurer le point de mire de tous les regards, de toutes les attentions. Elle se sentait à bout de forces lorsque, le repas terminé, on se leva pour quitter la salle à manger.

M. de Ghilac se pencha vers elle:

— Il est temps de vous préparer pour le départ, Valderez, dit-il à mi-voix.

(A suivre)

Au Collège

Le soir même du Sacre de Sa Grandeur Mgr Prud'homme, son Excellence le Délégué Apostolique ainsi que Nos Seigneurs les Evêques et Archevêques présents à la cérémonie, voulurent bien répondre à l'invitation du Collège, et accepter le souper qui leur était offert. Tout se passa le plus simplement du monde, dans une gaîté et une intimité des plus agréables.

Quelque temps après, les distingués hôtes et visiteurs descendaient dans la salle académique assister à une séance spécialement offerte à Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Pietro di Maria. Sur la demande expresse des autorités ecclésiastiques, pour ne pas trop ajouter à la fatigue de la journée, il fut décidé de ne donner que la moitié du programme.

La pièce représentée — drame en un acte "La meilleure part", tint intéressé et émue jusqu'à la fin l'audience d'élite attirée par la fête. Vers la fin, l'auditoire était visiblement pris; l'entrain des acteurs, leur jeu naturel et distingué, leur parfaite articulation, tout rendit l'illusion théâtrale opérante, une fois de plus. R. Bernier soutint sans broncher son rôle odieux mais nécessaire, et beau, à sa manière; E. Couture mit toute son âme et toutes les ressources de sa voix et de son geste dans le rôle du religieux. H. Allard fit un médecin distingué et sympathique; et E. Préfontaine, comme serviteur, se fit aimer par son naturel et sa mimique expressive; David Joyal, dans le rôle tenue qui plaisait dans un jeune de tion de bon aloi, et une émotion contenue qui plaisait dans une jeune de cet âge. L'ensemble fit plus que bonne, elle fit forte impression sur les auditeurs.

Le Choeur français à son Excellence fut enlevé avec brio par la chorale soutenue par l'orchestre du Collège dont la réputation n'est plus à faire, et le solo donné avec une maestria prometteuse par H. Allard, élève de M. Hélie. Le choeur anglais fut aussi bien rendu, quoique sans l'appui de l'orchestre.

Enfin, après deux soli de piston, par notre jeune artiste E. Bernier, accompagné de l'orchestre, nous eûmes les deux adresses, à son Excellence. Elles dirent au Vénéré visiteur notre fierté catholique, notre obéissance et notre dévouement, ainsi que la joie de recevoir l'éducation chrétienne qui nous est donnée. Son Excellence répondit en termes émus dans les deux langues et, en anglais spécialement, fit un éloge motivé des éducateurs expérimentés auxquels nous sommes confiés. Après une bénédiction parternelle, l'assemblée enleva avec un bel enthousiasme le O Canada, et la fête fut terminée.

* * *

La quête pour l'Association d'Education s'est faite dans les classes françaises et a réuni un joli montant qui a été joint à l'offrande du Collège. Ce petit sacrifice, nous en sommes sûrs, sera amplement récompensé.

Voici quelques-uns des résultats du travail du mois au cours français:

Philosophie.—Excellence, H. Cardin V., I. Guyot H.

Diligence, H. Muller C., I. Grestink F.

Rhétorique A.—Excellence: Roy G.; Diligence: Galarneau F.

Rhétorique B.—Excellence: Prendergast A.; Diligence: Trudeau R.

Versification.—Excellence: L. Gareau; Diligence: Lemay C. A.

Méthode.—Excellence: Benoit J.; Diligence: Lecuyer A.

Elem. Latins A.—Excellence: Gagnon A.; Diligence: Lecoq G.

Elem. Latins B.—Excellence: Bissonnette F.; Diligence: Bissonnette F.

Prép. fr. I.—Excellence: Bernier R.; Diligence: Beauchamp, R.

Prép. fr. II.—Excellence: Bouvier L.; Diligence: Deslauriers A.

Commerce II.—Excellence: O. McInnes; Diligence: C. Proulx.

Commerce I.—Excellence: D. McHardy; Diligence: A. Piché.

INTERIM.

LA MAISON BLANCHE

La Maison Blanche, de Saint-Boniface, est le seul magasin à rayons de langue française dans l'Ouest où vous pouvez acheter des marchandises de qualité à des prix qui défient toute concurrence.

Avant de faire l'achat de tout ce dont vous avez besoin pour l'hiver venez faire une visite aux magasins de la Maison Blanche et vous serez convaincus des économies que vous pouvez y faire. (ann.)

EN VISITE

M. Joseph Savard, surintendant de chemin de fer, de Rutherford, Californie, était de passage à Saint-Boniface, mercredi dernier, après avoir passé une quinzaine dans sa famille, à LaBroquerie et chez ses amis manitobains.

SUCCES DE FONTAINE & BOULANGER

Les Anglais donnent une chance aux nôtres. Nous sommes heureux d'annoncer que Fontaine & Boulanger viennent de se voir attribuer les travaux d'électricité du bloc en construction près de la nouvelle Banque d'Hochelaga.

CONGRES DES MEDECINS DE LANGUE FRANCAISE DU MANITOBA

L'Association des Médecins de Langue Française du Manitoba aura son congrès annuel le 8 novembre prochain. Cette association, fondée il y a deux ans, a pour but d'établir un lien entre les médecins de langue française de l'Ouest et par les travaux scientifiques qui sont lus à ses réunions de faire profiter les confrères de l'expérience acquise et d'affermir leur formation française.

On s'attend cette année à une assistance nombreuse et l'organisation fait tout son possible pour rendre le séjour des congressistes à Saint-Boniface agréable autant que profitable.

Les réunions auront lieu à l'hôpital Saint-Boniface dès neuf heures du matin. L'avant-midi sera occupée par les cliniques et l'après-midi des travaux seront lus sur différents sujets d'intérêt pratique.

Comme après une journée de bon travail la réfection des forces s'impose, le tout sera terminé par un banquet.



M. BEAUBIEN,

préfet de la Municipalité de Montcalm, candidat fermier dans Provencher en opposition au Dr Molloy, candidat libéral.

Si l'amour a meurtri bien des coeurs, il a aussi ressuscité bien des âmes.

Tout comme les joies ont leurs ombres, les douleurs ont leurs clartés.— Mme de Pressensée.



JEAN RIDDEZ

Jean Riddez, artiste français du Grand Opéra de Paris, chantera à "Grace Church", Winnipeg, lundi le 7 novembre.

Durant onze ans il fut l'une des étoiles du Grand Opéra de Paris. Ses interprétations du rôle de Herode, dans "Herodiade", lui valurent les remerciements de l'auteur Massenet. Charpentier, auteur de "Louise", lui exprimait aussi sa reconnaissante admiration en même temps que son espoir d'entendre le grand baryton dans d'autres de ses oeuvres.

Les amateurs d'art français feront donc bien de ne pas manquer une si belle occasion. Les organisateurs de ce concert ont pris des risques financiers sérieux, cependant, si le concert Riddez est bien encouragé, ils se proposent de faire venir d'autres grands artistes français. Edmond Clement serait le premier.

Les billets seront en vente à l'Association d'Education jusqu'à jeudi soir, alors qu'il faudra s'adresser chez J.-H. McLean, Ltd, à Winnipeg, pour retenir ses places.

Réponse exacte

DU

Concours : semaine du 18 octobre

S omis de français: Percy McBride
T omis de boutonnières: Broadway Garments Ltd
E omis de voyez: Foote & James
W omis de Winnipeg: Union Metal Co.
A omis de Portage: Fibre Limbs Ltd
R omis de portes: Wilson Furniture Co.
T omis de coffrefort: S. S. Roast
S omis de chiens: O. K. Variety Kennels

L omis de calfeutrez: Peace Metal Weather Strip
T omis de notre: Hub Welding Co.
D omis de drap: A. Munshaw

LES GAGNANTS

1er prix: $4.00—Blanche DeGagné, 82, rue Hamel, Saint-Boniface
2me prix: $3.00—Mme E. Couture, 460, St-Jean-Baptiste, St-Boniface
3me prix: $1.00—Mlle Aldéa Beaudry, Elie, Man.
4me prix: $1.00—Mlle Alma Beaugrand, Couvent, LaBroquerie, Man.
5me prix: $1.00—Mme A. Cougnon, Marchand, Man.

Mgr l'Evêque de Prince-Albert et Saskatoon

Nous donnons, dans notre présent numéro, un résumé des fêtes splendides qui ont accompagné le sacre de Monseigneur l'Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon, vendredi dernier, dans la cathédrale de Saint-Boniface.

C'est le malheur d'un journal hebdomadaire d'être souvent un peu en retard et de ne pouvoir suivre au jour le jour le déploiement de certaines fêtes qui souffrent d'être forcées de prendre place dans un seul numéro de journal; celles qui ont eu lieu à Saint-Boniface la semaine dernière sont sûrement de celles-là.

La Liberté offre d'abord à Sa Grandeur l'Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon l'hommage de son respect et lui dit, avec une joie qu'elle n'a pas besoin de qualifier: "Ad multos annos."

Enfant de Saint-Boniface, issu d'une famille où l'on cultive avec soin l'esprit chrétien et le souffle patriotique, élève du Collège de Saint-Boniface, si brillamment conduit par l'ordre des Jésuites qui est partout un boulevard d'orthodoxie, collaborateur intelligent et dévoué d'un des plus grands évêques canadiens, l'illustre Mgr Langevin, il arrive à un point stratégique de l'Ouest canadien admirablement préparé pour la tâche délicate qui lui incombe. Il a mis dans ses armes le Coeur de Jésus, et sa devise est: "Ut sint unum." Il ne pouvait dire plus éloquemment ce qu'il entend faire dans le diocèse que le Saint Siège vient de confier à sa sollicitude pastorale. Sa délicatesse de procédés est égale au dévouement qu'il apporte aux personnes et aux causes qu'il sert. Le présent et l'avenir auront toute sa sollicitude, mais il est de ceux pour qui l'histoire a une signification, et les services rendus, un droit acquis. Successeur au siège laissé vacant par la mort d'un Oblat de Marie Immaculée, il a tenu, le jour même du sacre, à rendre hommage aux membres de cette héroïque Congrégation, en comparant leur action dans tout l'Ouest Canadien à celle des évêques de France pour leur beau pays. La parole est connue, nul besoin d'insister.

Le gain des uns est la perte des autres. Le vide laissé à Saint-Boniface par le départ de Mgr Prud'homme sera aussi vivement ressenti par la famille épiscopale qu'il l'est par ses parents. Monseigneur s'en rend compte; l'accent qu'il a mis dans ses remarques à l'issue de la messe pontificale dimanche dernier fait voir que l'attache est mutuelle.

Un autre champ d'action requiert maintenant son activité. Les paroles sublimes du pontifical qu'on a voulu traduire pour être mises à notre portée à l'occasion du sacre, rendent ici notre pensée mieux que nous ne pourrions le faire:

"Que votre main s'affermisse; que votre droite s'élève et soit glorifiée; que la justice et la sagesse fasse l'orgueil de votre siège."

L'Ouest Canadien présente des difficultés considérables à tous ceux qui ont au coeur l'esprit de justice. Le problème des langues a une répercussion profonde sur le bien des ames et demande à être traité avec une touche d'une souveraine délicatesse. "La justice et la sagesse" doivent entrer en scène et y demeurer pour prévenir des désastres. Monseigneur l'Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon est un linguiste distingué, admirablement préparé par la Divine Providence au rôle qu'elle lui destinait. Sous son administration la justice et la paix se rencontreront pour le bien du troupeau et le bonheur du pasteur. De nouveau nous répétons au nouvel élu: "Ad multos annos".

Sacre de Monseigneur Prud'homme

(Suite de la 1re page)

ce-Albert et de Saskatoon, actuellement privée de pasteur, Notre cher Fils Joseph Prud'homme, Chancelier du Diocèse de Saint-Boniface, sur l'avis de Nos Vénérables Frères, les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine et par Notre autorité Apostolique, et Nous l'avons placé à sa tête comme Evêque et pasteur. C'est pourquoi Nous exhortons Votre Fraternité et Nous l'encourageons, par le respect qui Nous est dû et au Siège Apostolique, d'être plein de bienveillance pour ce même Joseph, Votre Evêque suffragant. Nous nourrissons l'espoir que Vous l'accueillerez en frère, et que mû par le zèle de promouvoir la gloire de Dieu et le bien de l'Eglise, Vous ne refuserez pas à ce même Evêque élu, Votre assistance, lorsqu'il l'implorera, afin de mieux s'acquitter pour le bien de son Eglise, de la charge qui lui a été confiée. A cet effet, Nous Vous accordons comme une marque de la faveur divine, la bénédiction Apostolique.

Donné à Rome près St-Pierre, en cette anée de N.-S. mil neuf cent vingt et un, le seize juin, dans la septième année de Notre Pontificat.

BENOIT XV, Pape.

Octave Cardinal Cagiano,
Chancelier de la
Sainte Eglise Romaine

Louis Schuller,
Préfet des Etudes de la
Chancellerie Apostolique

Louis Schöller,
Protonotaire Apostolique
Pour le sceau **Alfred Liberati.**

* * *

BENOIT EVEQUE, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU, à Nos chers Fils, le Clergé et le peuple de la cité et du Diocèse de Prince-Albert et de Saskatoon, salut et bénédiction Apostolique.

Aujourd'hui, Nous avons fait choix pour votre Eglise Cathédrale de Prince-Albert et de Saskatoon, privée pour le moment de son pasteur de Notre Cher Fils Joseph Prud'homme, Chancelier du Diocèse de Saint-Boniface, comme son Evêque et pasteur, et cela sur l'avis de Nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, et par Notre autorité Apostolique. C'est pourquoi Nous Vous exhortons et Vous obligeons à recevoir, avec foi et respect, ce même Joseph Evêque élu, comme le père et le pasteur de vos âmes, et de montrer l'obéissance et le respect dus à ses avis et commandements salutaires, afin qu'il se réjouisse d'avoir trouvé en Vous des fils dévoués, et Vous un père bienveillant. Nous voulons et Nous ordonnons aussi, que par les soins et l'office de l'Ordinaire qui présentement administre votre diocèse, Notre lettre que voici, soit lue publiquement du haut de la chaire, dans cette même Eglise Cathédrale, lors de la première fête d'obligation.

Donné à Rome près St-Pierre en l'année de Notre-Seigneur, mil neuf cent vingt et un, le seize juin, dans la septième année de Notre Pontificat.

BENOIT XV, Pape.

Octave Cardinal Cagiano,
Chancelier de la
Sainte Eglise Romaine.

Paul Perusli,
Préfet des Etudes de la
Chancellerie Apostolique.

Donné les 26e jour d'août dans la 7e année.

Pour le sceau: Alfred Liberati.
Louis Schüller,
Protonotaire Apostolique.

* * *

Un manuel de "Prières et cérémonies pour la consécration d'un évêque selon le Pontifical Romain" a permis à tous les fidèles de suivre dans le détail la cérémonie du sacre et d'en saisir la beauté liturgique.

Le choeur, sous la direction de M. le professeur S.-H. Hélie rendit avec succès la messe de Boyer. Signalons l'exécution de l'Ecce Sacerdos, composé par le R. P. Habbets O. M. I., du clergé de Prince-Albert, ainsi que celle des "Litanies des Saints" harmonisées par M. le professeur Dorval. Les solistes furent M. M. Hélie et Potvin.

* * *

Les sermons de circonstance furent prononcés par NN. SS. Mathieu et O'Leary, respectivement archevêques de Régina et Edmonton. Mgr O'Leary parla en anglais. Mgr Mathieu prononça le sermon français. Il nous fait plaisir de pouvoir en donner le texte même.

* * *

Il y a dix-neuf siècles, Jésus rencontra sur son chemin deux hommes qu'il regarda d'un oeil de miséricorde et il leur dit: "suivez-moi." A ces paroles, St Simon et St-Jude, dont nous célébrons la fête aujourd'hui, furent remplis d'une lumière céleste qui leur fit connaître en un instant la vanité de toutes les choses de la terre et comprendre que leur bonheur consistait à suivre Jésus Christ. Ils se mirent aussitôt à la suite du Maître dont ils répandirent la doctrine, l'un dans les vastes provinces de l'Afrique, l'autre dans la Mésopotamie et l'Arabie. Puis tous deux se rendirent en Perse afin de dompter ce peuple qui avait autrefois dompté une partie du monde et détenu les Juifs en captivité. Ils y firent une foule de conversions; ils y engendrèrent une infinité d'enfants spirituels à Jésus Christ et y furent enfin couronnés d'un glorieux martyre.

Il y a à peu près cinquante ans, un descendant de ces héros qui quittèrent un jour le beau pays de France pour venir promener le signe de la Rédemption sur les bords inhospitaliers de nos fleuves, de nos rivières et de nos lacs, entendit, lui aussi, Jésus lui dire: "suis-moi dans les terres que je te montrerai. Et Mgr Pascal se sépara de ses parents, de ses amis; il quitta son pays natal pour venir travailler au salut d'âmes qu'il ne connaissait pas, dont il n'était pas connu, mais qu'il aimait tendrement dans le Christ.

Pendant de longues années, il a mené cette vie austère, laborieuse et sainte du missionnaire qui est une confirmation de cette belle pensée de Madame de Swetchine: "la logique du christianisme est si merveilleuse qu'elle transforme en héros quiconque l'admet pour lui-même dans l'intégrité de ses conséquences." Il devint le premier évêque du diocèse de Prince Albert où, pendant plus de vingt cinq ans, il se regarda toujours comme le fermier du Christ pour ne porter intérêt qu'à la moisson qu'il était chargé de récolter et d'enjaveler pour son Maître. Sur sa tombe on devrait graver l'épitaphe réservée aux chrétiens des catacombes: "bene merenti", à celui qui a bien mérité de Dieu et de son Eglise. Ce titre d'honneur auquel il a droit a dû être son passeport pour l'éternité et sa carte d'entrée dans le séjour des élus.

Il y a à peine quelques semaines, celui que Mgr Pascal avait désiré avoir comme successeur, celui qui est le sujet de cette imposante cérémonie, à laquelle nous prenons part ce matin, celui autour duquel nous nous groupons avec tant de plaisir, entendait, lui aussi, par la bouche de notre bien aimé Souverain Pontife, du Père de la grande famille catholique. Jésus lui dire: "lève-toi et viens dans la terre que je te montrerai."

Et comme Notre Divin Sauveur a bien préparé à l'épiscopat celui qui ce matin prend place parmi les princes de la Cité sainte!

Mgr. Prud'homme est né dans ce cher Ouest canadien; il a été élevé par un pere et une mère que je ne louerai pas parce qu'ils sont là sous mes yeux et que leur présence dans cette cathédrale en fête me cause une émotion qui est l'émotion d'une cité tout entière. Autour de son âme, dès l'âge le plus tendre, a régné une atmosphère de dignité, de décence, d'honneur, de religion familiale dont elle n'a eu qu'à se laisser pénétrer pour en vivre.

Il a été placé par ses excellents parents dans une de ces maisons d'éducation qui baignent l'âme de l'enfance dans l'atmosphère lumineuse et divine de la vérité intégrale et de la charité sans bornes. Il fit ses études classiques dans un de ces séminaires où l'on cultive les volontés avec autant de soin que les intelligences, d'où les jeunes gens sortent le front haut, le coeur ardent pour aller prendre leur poste de combat dans les luttes de la vie et mettent sous les yeux de ceux qui les voient passer ce quelque chose que St-Jean Chrysostôme a si bien nommé: "la face anticipée du royaume des cieux, quando vos videbant, quasi faciem regni coelorum aspicient."

Puis après avoir achevé ses classes, emportant chaque année les premiers prix, l'affection de ses professeurs et l'estime de ses condisciples, il entra au Grand Séminaire; il se mit sous la direction des bons Messieurs et St-Sulpice. Et là, dans ce divin atelier avec le marteau de la pénitence, il purifia sa belle âme qu'il voyait destinée à être l'ornement des autels du Dieu vivant. Pour que son intelligence versa un jour la lumière, il comprit qu'il devait y mettre la science; pour que son coeur eut la divine passion du sacrifice, il voulut y allumer les grands amours; pour que sa vie fut féconde, il la cultiva et y jéta à pleines mains la semence de la vertu; "qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet." Le Grand Séminaire fur pour lui ce que le Cénacle fut pour les Apôtres; un lieu où l'on arrive avec les faiblesses de l'homme et d'où l'on sort avec les forces du prêtre.

Il alla terminer ses études ecclésiastiques à Rome. Il y amena une vie assiduement laborieuse, sachant mettre à profit les merveilleux et incomparables trésors que possède la Ville éternelle pour nourrir le coeur de tout ce qu'il y a de plus saintement doux et l'esprit de tout ce qu'il y a de plus chrétiennement sublime. Il a apporté de Rome, de la Ville sainte, de tout ce qu'il y a vu, contemplé, entendu, ressenti, un souvenir qui ne s'affaça jamais. Son coeur est resté et restera toujours orienté vers ce point de l'horizon d'où la lumière se lève pour éclairer le monde.

La Providence l'a placé ensuite dans les positions et les circonstances les plus aptes à le préparer aux redoutables fonctions que l'avenir qui réservait; elle l'a initié à l'administration en le gardant près de chers et vénérés archevêques qui ont admirablement façonné leur archidiocèse et chez qui l'autorité qui commande s'est cachée sous la sagesse qui conseille et la tendresse qui supplie.

Le sillon s'ouvre aujourd'hui devant lui; il n'a qu'à le suivre. Qu'il marche sans crainte; Dieu fécondera ses travaux, "honestabit illum in laboribus." Jeune encore et déjà mûri par l'expérience, abondamment doué des dons de la nature et de ceux de la grâce, qu'il aille porter dans une terre impatiente de le posséder les rares dons de son esprit et de son coeur, les dons plus précieux encore de sa foi, de sa piété et de son dévouement.

Sans doute il doit s'éloigner d'un diocèse auquel il était attaché par toutes les fibres d'un coeur qui saignera longtemps de ce déchirement.

Joinville raconte dans ses mémoires qu'en quittant son castel pour aller rejoindre son Souverain et l'accompagner à la croisade, il n'osait se retourner pour regarder une dernière fois le manoir où il avait vécu si heureux, dans la crainte de se sentir ému, en pensant aux personnes si chères qu'il laissait derrière lui.

Les sentiments de Mgr Prud'homme sont, j'en suis sûr, semblables à ceux de Joinville. Mais ce diocèse, il continuera à s'y intéresser et tous les jours il priera pour lui; ces personnes il continuera à les aimer et tous les jours, il suppliera Dieu de les combler de ses faveurs. On a dit que tout passe, que tout se flétrit ici bas. Cependant il est une chose qui demeure au milieu des naufrages des choses humaines; c'est, après Dieu, le souvenir des âmes qui se sont touchées par quelques fibres du coeur.

Puis aujourd'hui le nouvel évêque sent pour le troupeau confié à sa garde, ces trésors de dévouement qui montent au coeur d'un évêque par les voies mystérieuses connues de Dieu seul; toutes ses pensées se portent vers cette Eglise de Prince Albert devenue sa fille en Jésus Christ. Tous les fidèles de ce diocèse sont présents à son coeur et il n'a plus qu'un désir: celui de pouvoir les porter au pied du trône de Dieu pour les y faire régner à jamais.

Sans doute sa mission sera ardue, laborieuse; la croix qu'il portera sera lourde; il sera parfois aux prises avec des situations bien délicates, d'incessantes difficultés; mais Jésus sera là pour le soutenir, l'éclairer, le consoler, pour donner à ses paroles une irrésistible puissance et à ses oeuvres une admirable fécondité. Il ne doit pas oublier que les tempêtes de la terre comme celles de la mer obéissent à Dieu; il ne lui faut pas trop songer à sa faiblesse, ni se laisser effrayer par les difficultés de la tâche que Dieu lui impose, de peur d'attirer sur lui la terrible apostrophe du Sauveur à St-Pierre: "modicae fidei, quare dubitasti?" Il doit espérer dans la puissance de Dieu qui fait nos affaires quand nous faisons les siennes, dans la bonté de Dieu qui n'abandonne jamais ceux qui l'aiment et qui ne veulent travailler que pour lui, qui cherchent toujours en lui l'inspiration de toutes leurs pensées, le mobile de toutes leurs démarches. S'il est vrai que par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, il est et il sera éternellement vrai qu'avec Jésus, secondé par sa grâce, agissant sous l'influence de son esprit et de sa volonté, nous pouvons tout. Rien n'est stérile de ce que Dieu bénit et comment ne bénirait-il pas ce qu'on fait pour lui, en lui et avec lui, per ipsum, cum ipso et in ipso? Puis la confiance en Dieu, dit St-François de Salès, met dans l'homme la toute puissance divine.

(Suite à la page 9)

Autour de la Ferme

Si nous voulons élever et survivre au Canada, et nous voulons devenir un facteur commandé de plus en plus important, il importe que tous fassent leur la parole de Mgr Laflèche, le grand colonisateur: "Emparez-vous du sol".

Les animaux de ferme

Autrefois le boeuf se vendait si bien qu'il était difficile de dire lequel produisait le plus d'argent, ou le lait ou la viande. Aussi, bon nombre de cultivateurs choisissaient la race "Short-horn"; ils comptaient trouver dans ce troupeau autant de bonnes vaches qu'ils en désiraient, et tous les sujets étaient bons pour la boucherie.

Mais les temps sont changés et le marché aussi. Il faut donc suivre une autre méthode. Pour ce qui est du porc il n'y a rien à changer, puisqu'il se vend bien encore. Mais il n'en est plus de même pour la vache à lait. Le lait a toujours un bon marché, — les pâturages sont une nécessité pour fertiliser le terrain. Tout ce qui sert à nourrir la vache, — le trèfle d'odeur, la luzerne, les fourrages verts, le blé d'Inde ou le tournesol, — tous sont une aide inappréciable aux cultivateurs qui ont à coeur de produire des récoltes payantes.

Il faut donc des vaches au cultivateur, et il lui importe de choisir une race vraiment laitière, et de n'en garder qu'un nombre restreint, c'est-à-dire autant qu'il en peut bien soigner. La vache laitière ne donnera de bons revenus qu'en autant qu'elle aura les soins voulus. Une vache ordinaire bien soignée donne plus qu'une très bonne vache soignée machinalement. Mais dix bonnes vaches à lait bien soignées donneront plus que vingt vaches ordinaires avec le même soin. Il est donc nécessaire d'avoir des vaches à lait et de leur donner tout le soin nécessaire.

Le mouton serait-il désirable sur la ferme? Il est bon refaiseur de terrain pour pâturage. La laine peut nous rendre de grands services. On peut en faire des confortables et des matelas pour les lits. Pourquoi ne la filerions-nous pas? On confectionnerait des bas, des camisoles, des foulards, et que sais-je encore? Mais, dites-vous, c'est impossible; ce serait révolutionner complètement la ferme. Mais oui, et il n'y aurait pas mal à cela.

Il ne faut pas croire qu'on va toujours vivre à la ferme pour se promener et s'amuser. Il faut en venir à une vie plus sérieuse et plus pratique, et cet avis à bon nombre, que bon gré ou mal gré, il faudra changer nos habitudes, et cela avant bien des années.

Que de lamentations cette vie nouvelle va nous faire entendre! Mais il n'y aura pas à choisir. La ferme ainsi réformée sera encore la meilleure part. Cet avancé n'est plus à prouver. Les misères des villes nous sont connues, et il faudra qu'un fermier soit bien mal pris pour laisser sa belle ferme pour aller travailler dans les rues des villes.

Acceptez donc votre sort, — c'est encore le meilleur.

N.-C. JUTRAS, ptre.

LE MARCHE

Mardi, le 25 octobre. — Le blé continue à arriver à une moyenne de 1800 chars par jour. Cependant le marché se maintient et ceux qui prédisaient que le prix du blé baisserait à une piastre, semblent devoir se tromper. Il apparaît de plus en plus certain qu'il n'y aura pas de grève des employés des chemins de fer aux Etats-Unis. Les nouvelles de la situation financière de l'Europe sont aussi un facteur qui influence favorablement le marché. Tout ce qui est indice de paix industrielle ou politique est de nature à favoriser une reprise du commerce du blé et à faire obtenir aux fermiers un meilleur prix pour leurs produits.

Les nouvelles de l'exportation sont bien encourageantes, mais de Chicago on rapporte que le blé d'Inde obtient un meilleur prix et cela ne peut que favorablement influencer notre marché du blé et de l'avoine.

Les avoines sont bon marché et ce marché n'a pas de tendance à remonter le cours. Il y a eu hier bonne vente des qualités inférieures. Il est difficile d'obtenir de l'avoine de première qualité.

Mercredi, le 26 octobre. — Marché ferme. Wall Street fait sentir son influence sur le marché de Chicago et s'efforce de raffermir le marché. De Montréal nous parviennent des nouvelles très encourageantes. Selon ces nouvelles, il aurait été vendu de notre blé pour exportation plus qu'on ne le disait.

Un exportateur de New York expliquait ainsi hier le peu de demande de la part des exportations. Tous les importateurs d'Allemagne et les marchands de grain de la Hollande ont subi de fortes pertes par suite de la baisse des prix des grains. Ils s'abstiennent pour le moment d'acheter. C'est un fait connu que l'Allemagne n'a pas acheté de blé ces derniers temps. Comme l'argent est rare, les importateurs anglais et allemands sont enclins à user autant que possible du blé de leurs pays pour le moment et à faire aussi peu d'importation que possible.

Jeudi, le 27 octobre. — Le marché était faible à l'ouverture et il y a eu légère baisse. Rien ne peut influencer le marché à la baisse si ce n'est le manque de demande de la part des exportateurs.

Vendredi, le 28 octobre. — se fait actuellement un floris- peu plus fort qu'hier. Le blé en est aujourd'hui où il en était il y a trois semaines en dépit d'une forte liquidation et malgré plusieurs autres facteurs qui auraient dû normalement provoquer une baisse plus accentuée. Cela incline plusieurs à croire que l'on a vu le plus mauvais de la situation. Il y a cependant toujours une menace suspendue sur le commerce; la grève des chemins de fer aux Etats-Unis. Pour que se maintienne le marché et qu'il puisse aller de l'avant, il faut absolument qu'il y ait décongestion.

Un facteur très encourageant c'est la demande croissante de la part des meuniers tant du Canada qu'aux Etats-Unis. Il se fait actuellement un florissant commerce de farine avec les pays d'Orient. Le commerce de farine avec les pays d'Europe laisse beaucoup à désirer.

Samedi, le 29 octobre.—Marché solide et stable. Le fait que la grève des cheminots a été contremandée donne de la confiance aux marchés, stabilise le prix. On rapporte en outre qu'il y a une demande de blé manitobain pour exportation.

Lundi, le 31 octobre. — Le blé s'est aujourd'hui maintenu. Il y a toujours beaucoup de grain en route pour les élévateurs de Fort William et on craint fortement qu'il y ait manque d'espace car le grain quitte ces élévateurs beaucoup moins rapidement qu'il n'y arrive. La fermeture de la navigation ne saurait tarder. Pas de nouveaux développements de la situation dans l'Est. La congestion y provient surtout du manque d'exportation. Il y a d'ailleurs si longtemps que le marché du grain souffre de congestion que cela ne l'affecte plus.

Voici la situation actuelle dans le blé.

Peu de demande des exportateurs; moins de blé arrive sur le marché; les élévateurs sont abondamment pourvus de grain Ceux qui s'en tiennent surtout aux statistiques sont convaincus qu'il y aura bientôt une réduction dans les approvisionnements. Quand cela se fera sentir, disent-ils, la spéculation entrera en jeu au point de faire monter les prix. Ce point serait pratiquement atteint. L'Argentine aura bientôt son blé à offrir. L'Australie suivra. L'Argentine a encore un peu de vieux blé tandis que l'Australie aurait tout vendu. L'Inde importe du blé.

Les meuniers, crainte d'une grève des employés des chemins de fer, ont accumulé des réserves de blé durant les derniers jours. On s'approvisionnait de farine, en maints endroits, par crainte de cette grève. Cela a cessé.

En résumé, la situation est fort compliquée. Les uns affirment que le prix va maintenant monter tandis que d'autres affirment qu'il ne se produira aucun changement avant un mois. C'est surtout le résultat de la récolte dans l'hémisphère Sud qui décidera de la question.

Les meuniers de l'Ohio et de la Pennsylvanie ont commencé à importer du blé canadien et prétendent le moudre tout en faisant un profit.

Le Marché

RETAIL

"Steers"—	
Excellents	$4.75—$5.25
Bons	$3.75—$4.50
Moyens	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.00—$2.75
"Feeders", "Steers"—	
De choix	$3.50—$4.00
Bons	$2.50—$3.25
"Stockers", "Steers"—	
De choix	$2.75—$3.00
Bons	$2.00—$2.50
"Oxen"—	
Bons	$4.00—$4.50
Moyens	$3.00—$3.50
Ordinaires	$1.50—$2.50
"Bulls".—	
Ordinaires	$1.50—$2.00
Bons	$2.50—$2.75
Taures de Boucherie —	
De choix	$3.75—$4.00
Bonnes	$2.50—$3.50
Taures: "Stockers"—	
Choix	$2.50—$2.75
Bons	$2.00—$2.25
Veaux.—	
Bons	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.00—$3.00
De choix	$5.00—$5.50
Cochons.—	
De choix	$10.50—$10.50
Lourds	$5.50—$8.50
Légers	$10.00—$10.50
Truies	$4.50—$6.50
"Stags"	$4.00—$4.50
Vaches de boucherie.—	
De choix	$3.00—$3.25
Bonnes	$2.50—$2.75
Ordinaires	$2.00—$2.25
Pour conserves	$1.00—$1.75
Moutons.—	
Bons moutons	$3.00—$4.50
Ordinaires	$1.50—$2.50
Agneaux	$6.00—$8.00
Ordinaires	$4.00—$5.00

PRODUITS

Prix du Gros

Fromage Manitoba	.19
Oeufs.—	
Frais pondus à l'expéditeur de campagne	$ .39—$ .40
Beurre.—	
Prix du Winnipeg Produce Exchange du 21 octobre—	
Crèmerie, "First"	$36¾—37½a—36b
Crèmerie, d'entrepôt No. 1	37¼-37a-36b
Crèmerie, Beurre d'août	.37a
Farine.—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$3.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Western Canada—Purity—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$3.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Ogilvie—Royal Household—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$3.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Maple Leaf—King's Quality—	
Sac de 98 livres	$3.90
2 sacs de 49 livres	$3.97½
4 sacs de 24 livres	$4.07½
Légumes	
(Les prix mentionnés ici sont ceux des "jobbers" aux fermiers)	
Patates nouvelles. Au char No. 1 f.o.b. Winnipeg	65c—75c
Qualités inférieures	40c—55c
"Jobbers" aux détailleurs—	
No. 1 même couleur	80c
Mélangées	70c
Choux Nouveaux	$1.00
Betteraves. Le cent	$1.00
Navets. Le cent	$1.00
Carottes. Le cent	$1.00
Oignons. Le cent	$4.00
Alimentation	
Son. La tonne, pour campagne	$16.00
Gru. La tonne, pour campagne	$18.00
Gruau.—	
Le sac de 80 livres	$2.45—$2.75
Foin—	
No. 1 Timothy	$21.00
No. 2 Timothy	$19.00
No. 1 Red Top	$14.00
No. 2 Red Top	$12.00
Upland, No. 1	$11.00
Upland, No. 2	$9.00
Paille—	
Blé, avoine ou seigle. En balles	$7—$8

Note—Il n'y a pas de demande pour le foin de qualité inférieure. Ces prix sont pour le foin nouveau "f o b", Winnipeg.

En Province

ST-PIERRE

Le 19 octobre 1921.—Une grande nouvelle vient de se répandre dans le village, "M. le Curé est arrivé". Tout le monde est joyeux, surtout nous, enfants, qui attendions depuis bien longtemps le retour de notre bon et vénéré Père, M. l'abbé J. M. A. Jolys, curé de St-Pierre. Ce fut avec émotion que nous avons assisté à la première Messe qu'il a dite au couvent le lendemain. Les élèves ont chanté les plus beaux cantiques de leur répertoire.

Dans l'après-midi, il y eut, réception au couvent pour toutes les élèves qui avaient mis leur robe blanche en signe de joie. Nos bonnes Soeurs avaient orné la salle de belles banderolles aux couleurs de France, sa patrie, et nous avaient donné à chacune un petit drapeau tricolore. Des morceaux de violon et de piano furent joués, de jolis compliments furent récités et une forte belle cantate composée par M. l'abbé J. LeGuiastrenac fut chantée avec âme par toutes les élèves. M. le Curé, nous remercia en termes très émus et nous parla du voyage qu'il a fait si heureusement.

Mais la fête n'était pas finie, car le dimanche suivant des drapeaux flottaient devant l'église, le soleil était resplendissant, tout nous faisait croire que la paroisse était en liesse. La Gran'Messe fut chantée par les enfants de Marie, aidées des Dames de St-Anne. M. le Curé J. M. A. Jolys, officia et donna le sermon. Il remercia d'abord le Révérend Père P. Bodin, qui l'a si bien remplacé pendant son absence, puis les Dames de St-Anne, qui ont fait cadeau d'un beau tapis pour le sanctuaire. Il nous a ensuite parlé de trois églises où il a spécialement prié pour les paroissiens. Notre Dame de Lourdes, Notre Dame des Victoires et Montmartre. Nous garderons toutes de cette journée un souvenir inoubliable.

Une Elève du Couvent.
F. S.

* * *

Voici les mots de la cantate:

Il est des jours riants, des jours pleins d'espérance,
Sur ces bords enchanteurs.
Des jours tout parfumés, que la joyeuse enfance
Salue avec bonheur;
Celui qui près de nous vous ramène, O bon Père
Est un de ces beaux jours si purs si radieux,
Ah! c'est le jour béni que notre coeur sincère
Désira bien longtemps pour vous offrir ses voeux.

Oui, lorsque vous foulez ému, le sol de France,
Et du pays d'Arvor,
Saviez-vous que nos coeurs bouillaient d'impatience,
De nous revoir encore.
Pourtant votre bonheur nous faisait très heureuse
O Père vénéré, mais vous étiez absent
Et l'absence toujours, obscurcit, rend brumeuse,
Les clartés du soleil le plus éblouissant.

Nos voeux que sont-ils donc, plus de rives lointaines,
Au moins d'ici longtemps,
Vos heures près de nous, soient des heures sereines,
Jusqu'à vos cent ans.
Si vous devez pourtant courir encore le monde
Le bon Dieu vous ramène en santé, guilleret
Et qu'alors votre coeur, votre coeur à notre coeur réponde
Si je partis joyeux, je revins sans regret.

ST ROSE DU LAC

Résultats des examens pour le mois d'octobre à l'Ecole St-Patrick, St-Rose du Lac:

Grade 8.—Yvonne Archambault, 88%; Agnes Mac Carthy, 85%.

Grade 6.—Bertha Hurst, 81%; Dollie Tennant, 74%.

Grade 4.—Maggie Fitzmaurice, 85%; Terena Fitzmaurice, 81%.

Grade 3.—Agnes Hurst, 82.3%; Raoul Archambault, 82.2%.

Grade 2.—Noël Coulombe, 89%; Aggie Fitzmaurice, 84%.

Grade 1.—Rosetta Fitzmaurice; Bertille Coulombe; Cyril Fitzmaurice.

N.-D. DE LOURDES

Le dimanche, 23 courant, la soirée qui était organisée par les jeunes gens de la paroisse a eu lieu. Ce fut, comme il fallait d'ailleurs s'y attendre, un succès complet.

Un drame en trois actes, "Le Signe de la Croix", était l'histoire des premiers chrétiens et leur persécution. Félicitons nos artistes d'avoir su choisir un si beau sujet. Cela change aussi. De toutes les pièces qui avaient été jouées ces dernières années, le sujet en était plus ou moins toujours le même: la guerre. Aussi la majorité de la population en avait assez, et c'est avec joie que nous avons enfin eu quelque chose de nouveau.

Une chose qui n'était pas du programme, c'était la pluie qui rendit les chemins assez glissants. La boue fut cause d'un petit accident d'auto. Deux autos, dont l'une conduite par M. L. Charrière, entrèrent en collision. Heureusement qu'il n'y eut que des dégâts matériels.

Cours du grain fourni par Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 31 Octobre 1921

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 25 Oct.	Merc. 26 Oct.	Jeudi 27 Oct.	Vend. 28 Oct.	Samedi 29 Oct.	Lundi 31 Oct
Blé No. 1 Nord	1.12¼	1.11	1.09⅛	1.11⅛	1.10⅝	1.10⅝
2 Nord	1.10⅛	1.08½	1.06⅛	1.10⅞	1.08⅛	1.08⅝
3 Nord	1.05¾	1.04½	1.02⅛	1.09⅛	1.03⅝	1.03⅝
Avoine 2 CW	.42¼	.41⅞	.39⅜	.41	.40⅞	.40½
3 CW	.39¼	.38⅞	.36⅛	.39⅛	.37⅛	.37½
Orge 3 CW	.57¼	.59¾	.58⅛	.59⅞	.60	.58⅝
4 CW	.53¼	.54½	.53⅞	.58⅛	.55	.53⅞
Lin 1 NW	1.76½	1.81½	1.78	1.76½	1.77	1.77½
2 CW	1.72½	1.71½	1.74	1.78	1.73	1.73½
Seigle 2 CW	.85¾	.85	.82½	.83¾	.84¼	.84½
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.11⅜	1.10	1.08	1.09⅞	1.09⅜	1.09⅜
Avoine 2 CW	.39⅝	.39⅛	.38⅛	.38⅞	.38⅜	.39⅛
Orge 3 CW	.56	.57¾	.56⅝	.57⅛	.57⅛	.57⅜
Lin 1 NW	1.76½	1.80½	1.78¼	1.77	1.76½	1.76½
Seigle 2 CW	.84½	.83¾	.81	.82	.83	.83½
Options						
Blé Octobre	1.12¾	1.11	1.09⅜	1.11⅛	1.10⅝	1.11
Novembre	1.12¾	1.11	1.09	1.10⅞	1.10⅝	1.10⅝
Décembre	1.00½	1.08	1.06⅞	1.09⅝	1.08½	1.08½
Avoine Octobre	.42¼	.41⅞	.39⅞	.41	.40⅞	.40⅞
Novembre	.40¼	.39¾	.38⅞	.39½	.39¼	.39⅞
Décembre	.38⅛	.38⅛	.37⅛	.38⅛	.38	.38⅝
Orge Octobre	.57¾	.59¾	.58⅞	.59⅞	.60	.58⅝
Novembre	.57	.58¾	.57⅝	.58½	.58⅝	.58⅝
Décembre	.55⅝	.57¼	.56½	.57¼	.57¼	.57⅝
Lin Octobre	1.76½	1.81½	1.78	1.76½	1.77	1.77⅜
Novembre	1.77¼	1.81½	1.79½	1.78	1.77½	1.77½
Décembre	1.75¾	1.80½	1.77¼	1.77	1.76½	1.76¾
Seigle Octobre	.85½	.85	.82½	.86¾	.84½	.84½

Le Comptoir Agricole Ltée
300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

Il les employa pour son rhumatisme

POURQUOI UN HOMME DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE RECOMMANDE LES PILULES DE DODD POUR LES REINS

N.-P. Molander dit pourquoi il se sent en état de dire que les Pilules de Dodd pour les reins lui ont fait du bien.

Kitchener, C.-B., le 31 octobre (Spécial). — "Je me sens beaucoup mieux de mon rhumatisme depuis que j'ai commencé à prendre des Pilules de Dodd pour les reins. Elles m'ont fait beaucoup de bien et je suis convaincu que je puis recommander à tous que les Pilules de Dodd pour les reins leur feront du bien."

N.-P. Molander, qui fait cette déclaration, est un citoyen bien connu de notre ville. Cette déclaration et des centaines d'autres du même genre constituent la base de la réputation des Pilules de Dodd pour les reins.

Les Pilules de Dodd pour les reins sont un remède du rein. Ceux qui en ont fait usage s'accordent à dire qu'elles sont bonnes pour les reins. Tous savent que des reins sains sont essentiels à la santé de l'organisme. Les reins éliminent les impuretés que contient le sang. Si ces impuretés demeurent dans le sang, il en résultera des maladies.

Demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les reins ne sont pas un splendide remède pour les reins malades.

Les Pilules de Dodd pour les reins, 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co. Limited, Toronto, Ont.

En Province

SAINT EUSTACHE

M. l'abbé J.-A. Bastien, parti depuis deux mois en voyage de repos dans la province de Québec, est enfin de retour. Nous constatons avec plaisir que sa santé s'est beaucoup améliorée et le voyons infatigable aussitôt en tournée paroissiale bien que M. le Vicaire soit absent pour quelques semaines.

* * *

Nos compliments à notre choeur de chant, sous la direction du nouveau maître de chapelle, M. D. Letourneau, et de notre jeune organiste, Mlle Clara Picard, élève des Soeurs de Notre-Dame des Missions.

* * *

Mariage. — Le 24 courant, M. William Carrière et Mlle Eveline Laramée.

Baptêmes

Joseph-Cyrille, fils de Raymond Sénécal et de Alexandrine Laliberté. Parrain et marraine, M. et Mme Francis Derocher.

Le 20 octobre, Joseph-Lucien-Armand, fils de Amédée Beaudin et de Clarinda Desjardins. Parrain, M. Henri L. Marcoux; marraine, Mlle Eléonore Plante.

Nos félicitations au nouveau président de l'A.C.J.C., M. Charles Pichontaine.

* * *

M. Wenceslas Desjardins et sa fille Mlle Mary, partent cette semaine pour un voyage de plusieurs semaines dans la province de Québec.

DUNREA

Mme Ricard Carnes est décédée le 20 octobre, à l'âge de 71 ans, après une longue maladie. Les funérailles de la regrettée défunte eurent lieu samedi à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille.

Si nous savions qu'en ce moment-ci il y avait un médecin qui aimerait s'établir dans une place canadienne, nous lui ferions volontiers signe en lui disant que sa chance est à Dunrea. Est-ce que, franchement parlant, il y va de son intérêt à venir? Nous n'hésitons pas à l'affirmer. Tout le monde sait qu'un médecin n'aime pas passer son temps les bras croisés et mourir d'ennui en attendant qu'il meure de faim. Si nous appelons un médecin, c'est que nous sommes sûrs qu'il aura une belle clientèle et nous pouvons même lui garantir son salaire.

Parce que Ninette est dans notre voisinage, on est porté à croire que les médecins du sanatorium enlèveront de la clientèle à n'importe quel collègue qui viendrait se fixer à Dunrea, et qu'ainsi la concurrence serait inévitable. C'est une pure illusion! Les médecins du sanatorium ne tiennent pas du tout à exercer leur profession ailleurs. La nécessité veut-elle parfois qu'on ait recours à leurs services, ce n'est qu'à force d'instances qu'on arrive à les avoir aux chevets des malades de la campagne. Aucune concurrence n'est à craindre de ce côté-là. La chose la plus certaine au monde c'est que le médecin qui choisira Dunrea pour sa résidence s'en trouvera bien. Avant de se décider nous l'invitons à venir nous voir, il pourra tout de suite juger de la belle situation qui lui est réservée. Nous prédisons à Monsieur le Docteur un chaleureux accueil de la part de toute la population française et anglaise du district.

* * *

Baptêmes

Le 20 octobre, Marie-Laure-Blanche, fille de Barthélemy Legaré et Imelda Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Lavoie.

Le 21 octobre, Joseph-Emile-Luc, fils d'Alexandre Boulet de Virginie Pelchat. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Boulet.

Le 22 octobre, Joseph-Florent-Albert, fils de Joseph Bédard et de Marie-Anne Beaudry. Parrain, M. Albert Girard; marraine, Mlle Flora Girard.

LA BROQUERIE

C'était avec plaisir que nous avons vu arriver Mlle Antoinette Hébert, d'Aubigny, parmi nous, la semaine dernière. Mais c'est avec peine que nous la voyons repartir après un court séjour d'une semaine. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

OAK LAKE

Mieux vaut tard que jamais, nous dit un vieux proverbe. Bien que deux semaines se soient écoulées depuis que nous avons dit que nous publierions l'adresse présentée à notre dévoué pasteur, à l'occasion de son départ, nous ne l'avons pas oublié et en reproduisons ici le texte.

M. l'abbé Eugène Derome, Curé,
Oak Lake, Manitoba.

Monsieur le Curé,

C'est avec regret que nous voyons arriver le jour de votre départ. Quand nous nous réunissions jadis autour de vous, c'était le coeur joyeux comme des enfants près d'un bon père, aujourd'hui, la tristesse nous étreint, puisqu'il nous faut dire adieu à ce père vénéré.

Depuis six ans, vous vous êtes dévoué pour notre minime population catholique, vous vous êtes non seulement dépensé comme pasteur d'âmes, mais aussi vous avez toujours défendu, autant qu'il était en votre pouvoir, les droits de notre langue qui sont aussi ceux de la religion.

Ces années que nous avons eu le bonheur de vivre sous votre égide nous ont fait apprécier hautement le pasteur que nous perdons, aussi nous faut-il regarder la main divine qui nous le retire pour nous résigner à une telle perte.

Comme allègement à notre peine nous vous demandons de vouloir bien conserver à cette paroisse votre bienveillant souvenir. Si d'autres âmes vous sont confiées, nous n'en resterons pas moins vôtres, et nous vous garderons, Monsieur le Curé, le plus filial et reconnaissant attachement. Nous nous efforcerons de faire honneur à votre mémoire par notre fidélité aux enseignements que vous nous avez prodigués et nous suivons le sentier que vous nous avez tracé, jusqu'à ce qu'il nous soit donné de nous réunir à vous dans le bercail éternel où il n'y aura plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur.

Veillez accepter, Monsieur le Curé, avec notre modeste offrande, l'humble témoignage de notre vive gratitude et de notre respectueuse affection.

Vos paroissiens d'Oak Lake.
Le 12 octobre 1921.

Nos deux candidates pour le grand bazar diocésain ne cessent de travailler avec la même ardeur. Elles remercient par la voix de la Liberté ceux qui ont si généreusement répondu à leur demande.

* * *

M. Aimé Carpentier est revenu d'un voyage d'affaires à Winnipeg.

* * *

M. Morin et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Norwood. Mme Morin sera regrettée par notre choeur de chant.

M. Georges Emond et sa famille sont partis pour Shaunavon, Sask., où ils résideront maintenant.

EAST KILDONAN

Jeudi prochain, le 3 novembre, la partie de cartes sera organisée par MM. D. Lilley et F. Walsh. De beaux prix seront offerts aux heureux gagnants. Qu'on se le dise et qu'on y vienne en foule.

* * *

Durant la semaine du bazar diocésain il n'y aura pas de partie de cartes. Elle aura lieu le jeudi 17 nombre prochain.

* * *

De passage au presbytère: le R. P. Jansens, de Yorkton, Sask., le R. P. J. O'Hara, supérieur du Collège, Régina, Sask.

* * *

Jeudi dernier, le 27 octobre, avait lieu la troisième partie de cartes dans la salle de l'école catholique de Saint-Alphonse, Ave. Monroe. Ces trois premières parties de cartes ont été organisées par le R. P. Kane, curé, au profit de l'école. Une assistance assez nombreuse et joyeuse y prit part. Tous s'amusèrent on ne peut mieux. Seize parties furent jouées avec ordre et entrain. Prix magnifiques. Un succulent goûter fut servi par les dames de la paroisse.

La soirée se termina par la distribution des prix dont les gagnants furent: Dames: 1er prix, Mme R.-S. Carey, de la paroisse Saint-Edouard (126 points); 2me prix, Mme J. Dowling (119 points). Prix de consolation, Mme W. Duthrie (79 points).

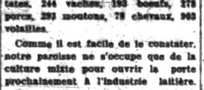
Messieurs: 1er prix, M. E. Turner (126 points); 2me prix, un de nos amis de la paroisse du Sacré-Coeur, M. F. St-Germain (120 points). Prix de consolation: M. H. Desroches (80 points).

SAINT-GEORGES DE CHATEAUGUAY

Depuis quelque temps nous avons eu la visite de plusieurs personnages influents, représentants de certaines industries manitobaines, ou de départements d'utilité publique ou de progrès provincial. L'un d'entre eux, au nom du département agricole de la compagnie du Pacifique Canadien, a payé Monsieur le Curé d'une visite dans l'intérêt des communications par voie ferrée avec les autres centres. Voyant le développement agricole de notre paroisse et prenant connaissance des méthodes agraires suivies par nos fermiers, il a cru bon de demander un recensement assez complet pour faire bénéficier nos gens d'une exportation plus aisée que par les années passées.

Malgré les différentes causes qui motivent la pauvreté de la récolte dans bien des centres similaires aux nôtres, Saint-Georges peut tout de même cette année présenter au public le recensement agricole suivant, qui démontrera la prospérité de la place.

Sur environ 4,000 acres de terre occupée, il y en a 1798 ouverts à la culture. Nous avons cette année 1198 tonnes de foin (mil), 10887 minots d'avoine, 3,308 minots d'orge, 389 minots de blé, 2,344 minots de pois, 58 minots de seigle, 4,353 minots de patates, 244 vaches, 192 boeufs, 278 porcs, 293 moutons, 78 chevaux, 963 volailles.



Comme il est facile de le constater, notre paroisse ne s'occupe que de la culture mixte pour ouvrir la porte prochainement à l'industrie laitière.

Comptons-nous pour une quantité négligeable dans cette province? Bien que nous ne soyions que trente et quelques familles canadiennes-françaises, nous pouvons reproduire une belle exportation annuelle qui rivaliserait avec d'autres centres plus populeux que le nôtre. Cette automne nous pouvons mettre sur le marché 520 tonnes de foin (mil), 1,650 minots d'avoine, 600 minots d'orge, 1,620 minots de pois, 2,240 minots de patates, 62 vaches, 63 boeufs (steers), 178 porcs, 188 moutons, 4 chevaux.

La moyenne de chaque produit à l'acre a été la suivante: Mil, 1¼ tonne; avoine, 39½ minots; orge, 39¼ minots; blé, 28 minots; pois, 33 minots; seigle, 28 minots; patates, 250 minots. Un des nôtres a obtenu en avoine 100 minots de l'acre, sur une étendue de 4 acres. Un autre a eu 66 2-3 minots à l'acre pour toute sa récolte d'orge et 45 minots de pois à l'acre. Le blé a rendu du trente minots à l'acre.

Notre terre n'est donc pas dépourvue de fertilité pour ceux qui savent la travailler avec intelligence. Les quelques mille acres de terre partiellement boisées, à vendre ou à prendre comme concessions fédérales, présentent les mêmes avantages que les autres et devraient être convoités par tant de bons fermiers canadiens-français qui cherchent des centres unilingues.

Venez grossir notre groupe et jouir de la paix et de la charité sans mesure qui y règnent, car notre devise est celle-ci: "Aidons-nous et aimons-nous les uns les autres."

LE GLANEUR.

* * *

Les travaux du grand pouvoir électrique à Grand Bonnet Falls, se poursuivent avec un plus grand développement depuis quelque temps. Le personnel ouvrier augmente de jour en jour et les salaires payés sont satisfaisants.

* * *

On désirerait beaucoup l'établissement d'un magasin général qui pourrait répondre aux demandes de ce grand pouvoir et de Saint-Georges lui-même, qui fait une grande importation annuelle.

* * *

160 acres de bonne terre partiellement boisée, à proximité de la rivière et des Chutes d'Argent, et à 3 milles de l'église, à vendre pour $700, dont $200 comptant et la balance à termes faciles.

* * *

Un beau 80 acres dont une trentaine en foin (mil) avec bâtisses, à 2½ milles de l'église, à vendre pour $1,200, à termes faciles.

* * *

Ces jours derniers nous avons eu la visite de M. Joseph Dubé et de son fils Armand, à la recherche de terres.

ST-JEAN-BAPTISTE

Si dans mon article du 18 octobre, rapport à notre bazar, je n'ai pas mentionné les noms de nos deux candidates. Je ne l'ai certainement pas fait par antipathie, mais sachant nos deux candidates bien connues, j'ai cru pouvoir omettre le nom de Mlle Beaubien en nommant Mlle Plamondon comme gagnante, et si certaines personnes en sont fâchées, je les prierai bien de vouloir m'excuser.

* * *

Nous avons eu dimanche dernier, une séance donnée pas nos bonnes soeurs au profit de l'église.

Inutile de vous dire que l'on ne pouvait obtenir plus brillant succès; la salle était plus que comble, et le programme était un des mieux choisis.

Miles. Juliette Rayotte et Olive Hanley, dans un duo nous ont fait preuve d'un talent de musique extraordinaire. Ensuite, un chant en choeur intitulé la "Prière des blés" a été très applaudi. Ensuite nous avons eu un drame en 3 actes "The Step Sisters" dont les actrices étaient les suivantes: Miles. Beatrice Molloy, Evelyn McDonald, Lucille Payne, Mabel Payne, Frances O'Brien, Margaret McKinnon, Olive Hanley, Gertrude Boucy, Margaret Gagnon, a été lui aussi très goûté.

Mlle. Corinne Gauthier, un enfant de 5 ans, dans sa petite déclamation "Le Petit Evangile" a fait verser des larmes à plusieurs. Ensuite un piano sola par Miles Mollie Hanley et Marie Rose Plamondon n'a pas eu moins de succès.

Mlle. Germaine Martel dans un morceau de chant "Harmonies du Soir" nous a fait preuve d'un bon talent, et notre vieux mendiant dans une farce intitulée: "C'est trop, ce n'est pas trop" nous a fait rire à s'en tenir les côtés.

Autre morceau de piano "Sous Bois" par Juliette Rajotte. Ensuite comme dialogue "Comme dans le Grand Monde" n'a pas moins réussi que tout le reste.

Très belles chansons, chantées par Miles. Germaine Proube, Alice Clément et Anne Marie Boiteau; et, pour terminer le Chant O Canada.

Tout le monde se retira emportant avec eux un bon souvenir de cette soirée et nos bonnes soeurs nous ont prouvé une fois de plus d'un dévouement sans bornes pour notre paroisse.

LORETTE

Amusement pour tout ce qui nous portera chance tout en encourageant notre oeuvre.

Nous avons le plaisir d'annoncer aux lecteurs de "La Liberté" et à nos amis qu'il y aura une jolie soirée de cartes à la salle municipale de Lorette, au profit du couvent de cette ville.

Plusieurs prix seront en jeu. Quinze (15) pour les cartes et autres prix pour présence.

Nous aurons aussi notre programme des déclamations, des solos de violon, de nos amis distingués de St-Boniface et de notre paroisse qui ont bien voulu nous prêter leur concours pour le succès de cette soirée.

Donc ne l'oubliez pas, c'est le dimanche, le 6 novembre à 8 p.m. à la salle municipale.

Billets seront en vente à la porte.

Venez en foule, car nous vous promettons une agréable soirée.

* * *

Nous aurons, le 13 novembre, le plaisir d'entendre le grand baryton, Jean Riddez.

Candidate, Lorette.

REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES

$10.00 PRIX EN ARGENT $10.00

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Cette page spéciale offre à l'attention de la population catholique de Winnipeg et de l'Ouest un certain nombre de maisons d'affaires dignes de la confiance et de la clientèle des catholiques.

Tous les annonceurs de la "Liberté" vous assurent pleine et entière satisfaction dans toutes les transactions que vous ferez avec eux.

CHERCHEZ LES LETTRES QUI MANQUENT

$10.00 en prix

Elles épelleront: C-I-T-Y D-A-I-R-Y

Conditions:

Nous avons de propos délibéré omis neuf lettres des annonces de cette page. Trouvées et chacune à sa place, elles formeront les mots: CITY DAIRY.

Fouillez toutes les annonces et trouvez les lettres en question. Ecrivez-les en mentionnant les mots et les annonces dont ces lettres ont été omises, et adressez promptement votre réponse à la LIBERTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Nous tiendrons compte de la correction, de la clarté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité désintéressé et les noms des vainqueurs seront publiés dans le prochain numéro. Les employés du journal ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas concourir. Pour qu'on tienne compte d'une réponse, il faut qu'elle ne nous parvienne pas plus tard que le lundi suivant.

NOUS ACCORDERONS LES PRIX COMME SUIT:

1er prix, $4; 2nd prix, $3; 3me prix, $1; 4me prix, $1; 5me prix, $1

Sacre de Monseigneur Prud'homme

(Suite de la page 5)

Et Mgr Prud'homme sait que pour que le bien se fasse, pour que nos efforts de zèle soient couronnés de succès, il faut que Dieu s'en mêle et qu'il intervienne par sa grâce toute-puissante. Or ce sont les prières et les sacrifices qui mettent en jeu l'action souveraine de l'infini, qui provoquent l'intervention du bon Dieu. Que le poète a été bien inspiré quand il a mis ces deux beaux vers sur les lèvres de Charlemagne:

"Puisque j'ai vu souvent dans
ma rude carrière
Que l'arme la meilleure est
encore la prière."

Mgr de Prince Albert trouvera dans la prière et son bonheur et le gage de ses succès dans les oeuvres qu'il entreprendra, et à la prière se joindront les sacrifices. La sueur de ses fatigues sera la rosée qui fera fructifier ses supplication

* * *

Et vous, Mes Très chers frères, priez pour vos évêques, entourez-les de votre respect, de votre soumission, de votre affection. Jamais vous n'aurez l'idée totale, complète de ce qu'est l'éminente dignité épiscopale au regard de l'Eglise et des âmes éclairées des lumières de la foi. Il faut même croire qu'elle touche de près à la dignité divine puisque l'Apôtre St-Pierre appelle Jésus-Christ le Pasteur et l'évêque de nos âmes: "conversi estis ad pastorem et episcopum animarum vestrarum." Il ne faut pas s'étonner d'entendre l'illustre Cardinal de Poitiers en parler de cette sorte: "La race d'Adam ne peut monter plus haut dans l'ordre des choses surnaturelles. Quand elle est arrivée là, elle n'aperçoit au-dessus d'elle que l'humanité du Verbe fait chair et la dignité de la maternité divine. Quel respect ne devez-vous pas avoir pour ces représentants du Pontife éternel dans le ministère du salut!"

Dans ses écrits qui ne le cèdent qu'aux Livres inspirés, St-Ignace, évêque d'Antioche et martyr au premier siècle, nous donne un conseil que vous continuerez à suivre: "les fidèles, dit-il, doivent s'adapter à l'évêque comme la corde à la lyre; il faut regarder l'évêque comme Jésus-Christ lui-même, ne jamais agir en dehors de son autorité, lui obéir comme Jésus à son Père. Soyez toujours pour votre évêque et Dieu sera toujours pour vous."

Soyez toujours convaincus que l'évêque a surtout droit à un sentiment de la part des fidèles qui comprennent les choses; à la pitié qui doit se traduire par la déférence, une aide affectueuse et la prière.

Aimez vos évêques; aimez votre Eglise. Elle est si belle! Elle est belle dans son dogme qui défie depuis vingt siècles les attaques de l'incrédulité; elle est belle dans sa morale que les impies eux-mêmes sont forcés d'admirer, de respecter; elle est belle dans ses sacrements, dans son culte, qui transfigurent les âmes, qui attirent les foules, qui consolent les douleurs, qui enchantent l'humanité souffrante; elle est belle dans son histoire qui se rattache au berceau du genre humain et qui ne doit finir qu'avec la consommation des siècles; elle est belle dans les bienfaits qu'elle a versés sur le genre humain, dans les héros et les saints qu'elle a enfantés, dans les vertus qu'elle a suscitées. Aimez cette Eglise et Jésus, son Fondateur, vous aimera; il vous comblera de ses faveurs.

Ne craignez pas pour elle quand vous la verrez attaquée par ceux qui ne l'aiment pas parce qu'ils ne la connaissent pas. Ne vous laissez pas effrayer par les tempêtes qu'on soulève parfois contre elle. Quand l'Océan prend son élan et vient jeter ses flots en furie contre le rocher aposté par la Providence à la garde de nos rivages, nous ne tremblons pas pour le rocher. Cependant quand Dieu a construit ces côtes granitiques, je ne sache pas qu'il leur ait promis l'indestructibilité; mais je sais qu'il l'a promise à son Eglise en dépit de toutes les fureurs et de toutes les tempêtes de l'enfer, "non pravalebunt." Contre ceux qui la calomnient, l'enchaînent et la trahissent, l'Eglise a, depuis des siècles, une victoire et une vengeance: sa vengeance est de puis pour eux, et sa victoire est de leur survivre.

* * *

Et vous, cher Monseigneur, dont le front ruisselle encore de l'onction sainte, dont les mains distillent le baume qui les a sacrées, dont les lèvres sont avides de répandre la parole de paix, deux peuples vous saluent. Le premier c'est celui au milieu duquel vous avez vécu jusqu'aujourd'hui et qui regrette votre départ; le second est le peuple qui vous attend, qui vous appelle, qui brûle de contracter avec vous une alliance scellée dans la soumission, le respect et la tendresse.

Au nom du premier, il me faudrait vous retenir, mais au nom du second qui est devenu le vôtre, il me faut vous dire: allez voir votre patrie d'adoption; allez montrer à ce clergé rempli de zèle, qui vous aidera par une coopération active à porter le poids de votre lourde charge, l'image toujours chérit du bon pasteur; il s'apercevra bientôt que votre coeur n'a pas de rempart et que, s'il a une porte, la clef est toujours dessus. Allez maintenir et développer dans ce beau diocèse l'esprit de foi et de piété; allez y entretenir, par vos enseignements et plus encore par vos exemples, la concorde, la charité, la pratique de toutes les vertus chrétiennes.

Nous vous disons avec Tobie: "que l'ange du Seigneur vous accompagne dans toutes vos voies et que Dieu soit toujours avec vous dans votre chemin, bene ambuletis et sit Deus in itinere vestro et angelus ejus comitetur vobi scum." (V, 21)

Dites à votre peuple ce que St-Jean Chrysostome disait au sien: "Si mon coeur pouvait se fendre et s'entr'ouvrir, vous verriez que mon peuple y tient tout entier, dans toute l'ampleur et la tendresse de la charité". Et vous pourrez bientôt ajouter, j'en suis sûr, avec le grand docteur: "J'aime ma famille et j'en suis aimé."

Nos voeux vous accompagnent; la grâce de Dieu vous sollicite et, par delà les travaux de la terre, la gloire vous attend pour couronner vos mérites.

* * *

La cérémonie religieuse a été suivie d'un grand banquet donné chez les Révérendes Soeurs de la Maison Provinciale par la Corporation Archiépiscopale de Saint-Boniface. Tous les membres du clergé y prirent part.

L'orchestre Gens y exécuta le programme musical suivant:

* * *

PROGRAMME

1. Marche Lorraine par Louis Ganne; 2. Ave Maria, par Charles Gounod; 3. Les Patineurs, (Grande Valse, Emile Waldteufel; 4. Pot Pourri sur des airs populaires français, par Robert Reckert; 5. Sérénade des Anges, par Fr. Schubert; 6. Soirée d'été, Emile Waldteufel; 7. Volubilis (grande suite d'orchestre) No. 1, Cortège No. 2, Sérénade, No 3 Vaise lente, No. 4, Défilé, Apothéose; 8. Barcarolle, par J. Offenbach; 9. Intermezzo de Cavalleria Rusticana, Mascagni; 10. O Canada, Lavallée; 11. Le Père la Victoire, par L. Ganne.

Artistes

Violons: Cyrille Wynant, Antoine Griveau, Gustave Couture. Clarinettes: Albert Vandaele, J. Caron. Piston: Emile Bernier. Trombone: Joseph Vermander. Cor: Nazaire Chabot. Basse: Joseph Paul. Piano: Bruno Brisebois. Flutiste: C. Peterson. Violoncelliste: M. Cuthbert.

* * *

A l'occasion de sa consécration, Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme a reçu un grand nombre de riches cadeaux dont la valeur se totalise à plus de $10,000. Mentionnons-en quelques-uns. Croix pectorale, valeur de $1,000., don de M. le juge et de Mme Prud'homme; crosse, — celle de Mgr Taché et dont se sont servi NN. SS Langevin et Béliveau, valeur $750, et sacoche, valeur $100, dons de Sa Grandeur Monseigneur Béliveau; ampoules en argent, valeur $500., don de Sa Grandeur Monseigneur Mathieu; burettes, patène et ornements d'autel, valeur $575, don du clergé de Saint-Boniface; anneau, valeur $500., don de ses paroissiens en grande majorité de langue allemande des missions de Gretna, Morden Rosenfeld, Altona et Winkler: mitre valeur $300., don de M. et Mme L. P. Roy, M. et Mme A. Prud'homme, M. et Mme Sumner; calice et patène, valeur $400., don des anciens élèves du collège de Saint-Boniface; $100. en or, don des Forestiers Catholiques; $100 en [illegible] h. principal de l'école Provencher. Un grand nombre d'autres cadeaux ont été offerts au nouvel évêque par M. Horace Chevrier, Lady Dubuc, Mme J. Prud'homme, les Soeurs Carmélites, MM. les abbés Deslandes, Lambert, Caron, les Révérendes Soeurs Grises, Maison Provinciale et Hôpital St-Boniface, Mme Guérin, Mlle A. Krazie, Gretna, les Soeurs du Précieux Sang, l'Orphelinat d'Otterburne, le couvent de Bruxelles, le couvent de St-Adolphe, M. l'abbé Brodeur, Fall River, Mass, M. Claude Denis, M. l'abbé Turcotte, M. l'abbé Laganière, les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, Ste-Agathe et St-Jean-Baptiste, l'académie Ste-Marie, Winnipeg, l'Académie St-Joseph, St-Boniface, la Maison Chapelle, le chanoine Mousseau M. l'abbé O. H. Lacerte, Mgr Marois, l'association paroissiale de Prince-Albert, etc.

* * *

Toute une série de réceptions et de fêtes a eu lieu en l'honneur de Son Excellence le Délégué et du nouvel évêque. Vendredi, dans l'après-midi, ce fut à l'Académie Saint-Joseph. Il y eut lecture d'adresse par Mlle Prendergast et présentation de fleurs par Mlle Thérèse Jutras. Le soir, devant une salle comble, le collège de Saint-Boniface recevait Son Excellence, Monseigneur Prud'homme, les membres de l'épiscopat. Nous en donnons un compte rendu sous la rubrique du collège.

Samedi, le délégué célébrait la messe au Petit Séminaire. Mgr Prud'homme célébrait la messe à la cathédrale pour les enfants de toutes nos écoles. C'était un spectacle impressionnant que de voir assister à la messe du nouvel évêque les élèves du Collège, du Juniorat, du Petit Séminaire, de la Maison-Chapelle, des académies Provencher et Saint-Joseph et de l'Orphelinat. Au sortir de la grand'messe les enfants processionnèrent dans les jardins de l'archevêché et y furent passés en revue par le délégué.

A dix heures, Son Excellence était l'hôte des petits orphelins. L'après-midi, Mgr Pietro di Maria rendit visite à la Maison-Chapelle, au Monastère du Précieux-Sang, au Carmel, à l'hôpital de Saint-Boniface.

Son Excellence nous a quittés dimanche matin, laissant à tous le meilleur souvenir.

* * *

Dimanche, la population de Saint-Boniface avait le plaisir de voir officier pontificalement Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme. Prêtre assistant: l'abbé Nérée Levêque, du diocèse de St-Hyacinthe, confrère de Mgr Prud'homme à Rome; premier diacre d'honneur, le R. P. J. Magnan, O.M.I.; deuxième diacre d'honneur, le R. P. Bernier, S.J.; diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés Lambert et Bertrand, tous deux enfants de St-Boniface; maître de cérémonies, M. l'abbé S. Caron.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Sabourin, supérieur du Petit-Séminaire, confrère de classe de Mgr Prud'homme.

Nous espérons pouvoir donner la semaine prochaine le texte de cette solide pièce d'éloquence.

A la fin de la messe, M. l'échevin J.-A. Cusson, président de la Société St-Jean-Baptiste, présenta une adresse au nouvel évêque. Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme y répondit éloquemment, exprimant tout son regret de se séparer de Saint-Boniface et assurant à tous qu'il gardera d'eux un indestructible souvenir.

Dans l'après-midi, Mgr Prud'homme rendit visite à la paroisse belge du Sacré-Coeur qui lui fit une chaleureuse réception. Il y eut lecture d'adresse, de vers. Mgr Prud'homme y donna la confirmation à plusieurs enfants.

Dans la soirée il y eut une sorte de réunion intime au collège de Saint-Boniface. Sa Grandeur y était l'hôte des anciens du collège.

Hier matin, Mgr Prud'homme a célébré la messe à la Maison Vicariale. A dix heures il a rendu visite à la Maison-Chapelle et au monastère du Précieux-Sang. Dans l'après-midi, il visita le Carmel, l'Académie Saint-Joseph et le soir l'Académie Provencher.

Ce matin, il a célébré la messe au collège de St-Boniface, son Alma Mater.

* * *

Voici la liste aussi complète que possible des membres du clergé qui assistèrent au sacre de Mgr Prud'homme.

Son Excellence le Comte Sceptycki, archevêque de Lemberg, Mgr Mathieu, archevêque de Regina, Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Québec, Mgr Latulippe, évêque de Haileybury, Ontario, Mgr Charlebois, évêque de Le Pas, Manitoba, Mgr Budka, évêque des Ruthènes, Mgr Forbes, évêque de Joliette, Québec, Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ontario, Dom Michel Ott, abbé de Muenster, Sask.; MM. les chanoines Beaulieu, Québec, et Mousseau, Montréal; Mgr Lebeau, Ottawa, Mgr Massicotte, Les Trois Rivières, Mgr F.-T. Decelles, Saint-Hyacinthe, Mgr F.-Z. Ross, Rimouski, Mgr J.-A. Lefebvre, Sherbrooke, le R. P. Lefebvre, du Mackenzie, Mgr Dugas, ancien curé de la cathédrale et ancien vicaire général du diocèse de Saint-Boniface, Mgr A.-A. Cherrier, vicaire général du diocèse de Winnipeg, Mgr Marois, vicaire général, Regina, Mgr Lemieux, Grand Forks, N.D., Mgr Grivetti, Ottawa, secrétaire du délégué apostolique, Mgr Blair, de Winnipeg; les prêtres suivants:

Adam, Allaire, Allaham, O.S.B., Auclair, O.M.I., Baillargeon, O.M.I., Barton, Bastien, Albert Beaudry, Beauregard, Bélanger, Béliveau, S.J., Bellavance, Benoit, E. Bénard, J.-S. Bénard, A. Bernier, Bernier, S.J., Bertrand, Bigaouette, Blais, O.M.I., Bodin, F.M.I., Bois, Boisvert, Bourdel, Bournival, S.J., Bourque, S.J., Boutin, F.M.I., Bouvet, Brunault, Brunet, Caron O.M.I., S. Caron, Chalumeaux, C. R.I.C., Charest, Chaumont, O.M.I., Claveloux, Cloutier, Comeau, O.M.I., Comte, Corier, S.J., Cournoyer, Cochin, O. M.I., Cuvillier, Danis, O.M.I., Derome, Deschambeault, Deshaies, Deslandes, Deutschler, Diederich, Dufresne, Dumoulin, Dydyk, Ferhenback, Ferland, Filipow, Forbes, Fortin, Fyfe, Gaboury, Gagnon, Gamache, Gandos, Giroux, Grace, Granger, F.M.I., Gravel, E. Halde, Hamel, Hamelin, C.S.V., Hébert, S.M., Heintze, O.M.I., Haynen, Hogue, Halloway, Jaffus, Jan, O.M.I., Jolys, Jubinville, Jutras, Kessler, Kane, C. SS.R., Krist, O.M.I., Hugener, Kwakman, Labonté, O.M.I., Lachance, Lagarnière, Lalonde, Lamy, Lapointe, Larochelle, Larocque, Laurin, Lavoie, Lee, Lemieux, Levesque, Lizotte, Loriau, F.M.I., Louis, O.C.R., Louison, Macaire, Madore, S.M., Magnan, O.M.I., Martin, H. Messier, L. Messier, Miresult, Mongeau, S.J., Moore, Moquin, Michel, S.M., Morin, Morton, Munroe, Myre, McDougall, McNeill, Nadeau, Nicolet, Nivon, Normandin, O.M.I., Ouellette, C. Paillé, Paillé, O.M.I., Panhaleu, O.M.I., Paquette, Paré, Paul, O.C.R., Péalaprat, O.M.I., Perrault, Picod, Picton, Pilon, O.M.I., Charles Poirier, N. Poirier, Poitras, Primeau, Radaz, Rivard, Rocan, Roberge, C.SS. R., Aug. Roux, Rousseau, A. Roy, L. Roy, Ryan, Sauvé, S.J., Sabourin, Schweers, O.M.I., Senez, Sorrel, S.M., Straub, Stebens, Thériault, Turcotte, Vézina, O.M.I., H. Péran, O.M.I., H. Pannetier, Plourde, O.M.I., gérant de l'oeuvre de presse catholique West Canada Publishing Co., Ltd., Neron, C.SS.R., A.-A. Lambert, J.-J. Sacmer, Théoret et Homarn, C.SS.R.

* * *

ARMES ET DEVISE DE S. G. MGR. PRUD'HOMME

La devise qu'a choisie le nouvel évêque de Prince-Albert et Saskatoon est extraite de la prière de Notre-Seigneur après la Cène: **Ut sint unum. Qu'ils soient uns.** C'est le voeu de l'union dans la charité.

Les armes de S. G. Mgr. Prud'homme représentent le Sacré-Coeur dominant un champ de blé. En voici la description en style héraldique:

"D'azur portant en chef le Sacré-Coeur, enflammé et surmonté d'une croix d'or, cerclé d'épines au naturel, et en pointe un champ de blé d'or.

"Sur un listel rose, la devise: Ut sint unum.

"L'écu timbré d'un chapeau de sinople à houppes du même mises 1, 2, et 3 de chaque côté."

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SACRE-COEUR

Cercle Portelance

Dimanche dernier après-midi avait lieu l'assemblée du Cercle Portelance avec une assistance nombreuse. Surtout, on avait le plaisir de constater la présence de plusieurs nouveaux jeunes gens de la paroisse.

Aussi l'assemblée fut des plus intéressantes et surtout des plus sérieuses, car il s'agissait de réorganiser le cercle, c'est-à-dire de mettre en vigueur certains règlements afin de permettre au cercle de bien fonctionner. On exigea, pour être en règle avec les règlements, que tous les jeunes gens présents, membres ou non, fissent de nouveau leur demande d'admission dans le cercle, après quoi elles seront soumises au Comité à son assemblée, qui en jugera comme bon lui semblera.

On a le plaisir d'annoncer que tous les jeunes furent acceptés.

Le but du Cercle est de réunir tous les jeunes gens afin de mieux se connaître tout en se procurant des amusements légitimes.

* * *

Vous savez qu'au bazar il y aura un souper tous les soirs, et ce souper sera fourni par chacune des paroisses de la ville. Alors on demande que chaque famille du Sacré-Coeur donne deux tartes et un gâteau pour le 10 novembre, et aussi que chaque famille fournisse une livre de bonbons domestiques pour mercredi, le 9 novembre. Les bonbons devront être envoyés au presbytère pas plus tard que 9 heures, mercredi matin, le 9 novembre. Les tartes et gâteau, le matin du 10 novembre (jeudi) avant 9 heures.

Tous les hommes et jeunes gens libres sont priés de se rendre à une assemblée, le jeudi soir, 3 novembre, au Bureau Industriel, vers les 6 heures et demie.

Quant aux objets des autres départements, les présidents devront les étiquetter et les faire parvenir immédiatement au presbytère de Sainte-Marie.

Tous les argents des billets avec les talons sont demandés cette semaine, au plus tard dimanche.

* * *

Pour la première fois cette année la Société Saint-Jean-Baptiste donnait mardi dernier la partie de cartes, qui était en même temps la quatrième partie de la série. Aussi la salle était comble, ce qui rendit la soirée plus intéressante.

Pour premier numéro du programme M. Lamoureux donna un beau morceau de piano. Pour deuxième numéro M. P.-A. Bélanger déclama deux jolis morceaux. Enfin, après le délicieux goûter eut lieu la distribution des prix, dont les gagnants furent les suivants:

1er prix des dames, donné par M. H. Leveillé, gagné par Mme Breton (95 points). 1er prix des hommes, donné par M. O. Marquis, gagné par M. F. St-Germain (95 points). Prix de consolation: Dames, Mme H. Béland; messieurs, M. Ed. St-Germain. Prix d'entrée, donné par M. J. Arsenault, gagné par Mme Gauthier. Le prix de la rafle avait été donné par M. Porte, de la maison Henry Birks.

* * *

Mlle Paule Sala, de notre paroisse, recevait mercredi dernier, à l'Académie Sainte-Marie, la médaille de graduée, et de plus remportait le premier prix d'instruction religieuse. Mlle Paule Sala est une ancienne élève de l'école du Sacré-Coeur.

* * *

"Il y a plus d'un an", écrit Mme E. M. Ewing, de Rusk, Wyo., "j'ai acheté une bouteille de Novoro du Dr Pierre. Etant atteinte de rhumatisme je l'ai trouvé très salutaire, et le contenu d'une seule bouteille me donna un soulagement complet, et je n'ai plus eu de rhumatisme depuis lors." Ce remède herbeux si renommé agit sur le foie et les reins, aidant ces organes à éliminer les matières empoisonnées du sang. Il n'est pas vendu chez les droguistes, mais par des agents spéciaux. Ecrivez: Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

PARTIES DE CARTES DES FORESTIERS CATHOLIQUES

La 4e partie de Cartes de la 1ère Série de Cartes des Forestiers Catholiques, a eu lieu, jeudi dernier. Encore deux parties et cette première série sera terminée. On sait que les prix de cete série sont: $5.00 pour la dame gagnante et $5.00 pour le monsieur gagnant. De plus, il y a un prix d'assiduité de $5.00.

Les gagnants de la partie de jeudi dernier, sont comme suit: Prix de cartes pour dames ($2.00), gagné par Mme. Henri Collin (18 parties sur 24 parties); prix de cartes pour messieurs ($2.00), gagné par M. H. Dupont (16 parties sur 24), qui a détaillé avec M. Wilfred L'Eveque. Les prix de la rafle ont été remportés par M. Valmare Bourbonnière (1er) et Mlle. Antoinette Viau (2ème).

La 4e partie de la Série du dimanche avait lieu dimanche dernier. Les prix de cette partie sont comme suit: 1er prix de cartes pour dames, gagné par Mme. Jos. Lavoie (18 parties); 2e prix de cartes pour dames, remporté par Mme Plumb (17 parties), qui a détaillé avec Mme. Albert Turgeon et Mlles J. Belanger et V. Dion. Premier prix de cartes pour messieurs, gagné par M. B. Rousseau (18 parties). 2e prix de cartes pour messieurs, remporté par M. A. Chamberlain (16 parties) qui a détaillé avec M. A. Pageot. Le 1er prix de rafle a été gagné par M. Verret, qui a détaillé avec MM. Legal et Wilfrid L'Eveque; le 2e prix de la rafle a été gagné par Mlle Maria Trudeau, qui a détaillé avec Mlle M. Provencher.

Madame H. Bellefeuille et M. H. Dupont sont en tête de la série du jeudi de chaque semaine; Mlle J. Belanger et M. J. D. LeBlanc sont en tête pour les 2 premières parties de la série du dimanche.

Toujours un grand merci aux nombreuses personnes qui se rendent chaque semaine dans notre salle.

POUR LA DEFENSE NATIONALE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Nous avons reçu les rapports suivants qui complètent à peu près nos listes.

District de MM. Chavannes et Bellavance. — M. Valmère Bourbonnière, .50; M. Norbert Bourbonnière, .50; Mde C. Fortin, .50. Total: $1.50.

Sud de la rue Marion et Ouest de la rue dee Meurons. Percepteurs: MM. J.-O. Brunet et Charles Royal. — M. J. Gobeil, $1.00; Mde Genthon, $1.00; M. A. Lanthier, $1.00; Mde. Clément, $1.00; M. Guilbault, .50; M. Saint-Jean .25; M. N. Lévêque, $1.00; M. L. Carrière, .50; M. Leullier, .50; Mde. Marion, $1.00; M. L. Carrière, $1.00; M. A. Hogue, $1.00; M. J.-O. Brunet, $2.00 Mde. J. Royal, $1.00; M. A. Lamontagne, $1.00; M. W.-J. Olivier, $3.00; M. J. Bourgoin, .25; Mde. Plante, .50; M. Jos. Fiset, $2.00; M. Arthur Hince, $1.00; M. Ed. Desrosiers, $1.00; M. R. Hébrant, .50; M. Léo Wanier, .50; M. Jos. De Montigny, .50; M. Jos. Roy, $1.00; M. Antonio Bouchard, .50; M. Ed. Philippon, $1.00; M. H. Tardif, $2.00; M. G. E. Bertrand, $1.00.

Total $27.50.

L'exécutif de l'Association s'est réuni la semaine dernière. Un comité fut nommé qui s'occupera de l'organisation de la perception en campagne. Il convenait que Saint-Boniface donnât l'exemple, ce qu'il fait assez bien. Nous annoncerons bientôt les endroits qui seront visités par nos conférenciers.

NAISSANCE

M. et Mme Maurince Goulet ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance de leur fille Marie Mathilde Gabrielle, survenue samedi, le 29 oct. Parrain, M. Roger Goulet; marraine, Mme Mathilde Chérot.

BAZAR DIOCESAIN:-

Du 7 au 14 novembre au Bureau Industriel. C'est pour tous un devoir d'y assister et d'aider